MBL/WHOI
0 0301 0066345 6

QL6
C37

MÉMOIRE

SUR LES POISSONS

DE L'AFRIQUE AUSTRALE.

DU MÊME AUTEUR :

EXPÉDITION DANS LES PARTIES CENTRALES DE L'AMÉRIQUE DU SUD, de Rio-de-Janeiro à Lima, et de Lima au Para ; exécutée par ordre du gouvernement français, pendant les années 1843 à 1847, sous la direction du comte FRANCIS DE CASTELNAU. Paris, 1850-1861.

Cet ouvrage forme sept parties séparées :

1re : HISTOIRE DU VOYAGE, 1850-1851, 6 vol. in-8, avec cartes, 45 f.

2e : VUES ET SCÈNES, 1852-1856, 1 vol. grand in-4, avec 60 planches. 90 fr.

3e : ANTIQUITÉS DES INCAS ET DES AUTRES PEUPLES ANCIENS, 1 vol. grand in-4°, avec 60 planches. 90 fr.

4e : ITINÉRAIRES ET COUPE GÉOLOGIQUE, 1852-1856, 1 vol. grand in-folio, avec 76 cartes double format. 253 fr. 50 c.

5e : GÉOGRAPHIE, 1 vol. grand in-folio, avec 30 cartes double format. 210 fr.

6e : BOTANIQUE OU CHLORIS ANDINA, 1855-1861. 2 vol. grand in-4, avec 96 planches, en 16 livraisons à 12 fr. 50.

7e : ZOOLOGIE OU ANIMAUX NOUVEAUX ET RARES. 3 vol. grand in-4, avec 180 planches, en 30 livraisons à 15 fr.

On peut avoir les extraits qui suivent :

ANATOMIE, *par M. Gervais*, avec 18 planches. 45 fr.

ANNÉLIDES, *par M. Gervais*, avec planches.

CARTES DES RÉPUBLIQUES DE L'ÉQUATEUR ET DU PÉROU, 2 feuilles, 15 fr.

CROQUIS DE LA ROUTE DE L'EXPÉDITION. 1 feuille, 6 fr.

ENTOMOLOGIE, *par M. Lucas*, avec planches.

MAMMIFÈRES, *par MM. Gervais, Geoffroy Saint-Hilaire et Emile Deville*, avec 20 planches, 51 fr.

MOLLUSQUES ET ZOOPHYTES, *par M. Hupé*, avec 22 planches. 53 fr.

OISEAUX, *par M. O. Des Murs*, avec 20 planches, 49 fr.

POISSONS, *par le comte F. de Castelnau*, avec 50 planches. 99 fr.

REPTILES, *par M. Guichenot*, avec 18 planches. 45 fr.

RENSEIGNEMENTS SUR L'AFRIQUE CENTRALE et sur une nation d'hommes à queue qui s'y trouverait d'après le rapport des nègres du Soudan, esclaves à Bahia. Paris, 1851, in-8, avec 4 planches. 3 fr.

PARIS. — DE SOYE ET BOUCHET, IMPRIMEURS, 2, PLACE DU PANTHÉON.

AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY NEW YORK

MÉMOIRE

SUR LES POISSONS

DE

L'AFRIQUE AUSTRALE

PAR

M. LE COMTE F. DE CASTELNAU

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE

Rue Hautefeuille, 19.

LONDRES
Hippolyte Baillière, 219, Regent street

NEW-YORK
Baillière brothers, 440, Broadway.

MADRID, C. BAILLY-BAILLIÈRE, PLAZA DEL PRINCIPE ALFONSO, 16.

1861

Droits de traduction et de reproduction réservés.

A2237

INTRODUCTION

Le travail que je soumets en ce moment aux zoologistes n'est qu'un abrégé d'un autre, auquel je me livre depuis deux ans, sur les poissons du Cap de Bonne-Espérance, et qui comprend les figures coloriées, d'après le vivant, de toutes les espèces que j'ai pu observer.

La faune zoologique de l'Afrique méridionale est, en général, fort riche, mais les poissons semblent former une exception ; car, malgré des recherches suivies, non-seulement le long des côtes, mais encore sur les rivières de l'intérieur, je n'ai pu réunir que 157 espèces (poissons osseux).

Lorsqu'on arrive au Cap de Bonne-Espérance, on est vivement frappé de la grande quantité de poisson que l'on voit sur le marché ; mais si les individus sont nombreux, il n'en est pas ainsi des espèces, dont souvent une seule fait les frais de la nourriture des habitants du Cap pendant des semaines de suite.

Il est aisé de se figurer la consternation qui se répand dans le pays, lorsque le poisson cesse tout à coup de fréquenter la Baie de la Table. Ce fait se présenta pendant mon séjour au Cap. Vers le mois de décembre 1856, le poisson disparut tout à coup, et les canots des pêcheurs revenant absolument à vide, il leur fallut abandonner l'industrie qui faisait vivre leurs familles, ou aller vers d'autres points de la côte plus fortunés sous ce rapport. En effet, l'on découvrit bientôt que le poisson s'était porté du côté de Kalk-bay (dans Simon's-bay), qui, auparavant, en était entièrement dépourvu.

Le 26 janvier 1857, j'allai à Kalk-bay, pour y voir pêcher. Ce point est à environ six lieues du Cap; j'y vis une grande quantité de Malais, marchands de poisson, étendus sur la plage, et cherchant à s'abriter des rayons brûlants du soleil sous le rare ombrage que leur offraient quelques arbrisseaux desséchés. Ils attendaient le retour des canots de pêche. Je cherchai au milieu des roches, et je trouvai des *Chiton gigas*, quelques zoophytes flottants, et beaucoup d'algues toutes différentes de celles de la Baie de la Table. Les *Lepas* et les petites espèces d'*Oscabrions* abondaient.

Vers onze heures, les canots de pêche commencèrent à se présenter. C'étaient de grandes et solides embarcations, montées chacune par huit ou dix nègres ou Malais. Ces canots ne s'étant pas beaucoup éloignés du rivage, n'apportaient guère que des *Scomber grex*, dont la chair est fort peu estimée, et s'emploie presque uniquement comme appât. D'autres canots ne tardèrent pas à se diriger vers la plage. Ils étaient remplis à couler de Silver-fish (*Dentex argyrozona*), de Kabeljauw (*Sciæna hololepidota*), de Geelbeck (*Otolithus æquidens*), et

avaient quelques individus du gigantesque Steenbrasen (*Pagellus lithognathus*), et du *Dentex rupestris*.

Rien ne peut donner une idée de l'extrême intensité des reflets que jetaient aux rayons d'un soleil brûlant ces derniers poissons, étendus par milliers sur la plage ; c'est alors que je compris le nom de *Silver-fish* (poisson d'argent), donné au *Dentex*, que je n'avais encore vu que décoloré au marché, mais qui, à ce moment, étincelait d'or et d'argent. Quelques individus épars de cette espèce parvenaient à faire remarquer, au milieu de cet éclat éblouissant, les belles bandes bleues liserées de lilas qui se détachent sur un fond vert et rose. Il faut cependant dire qu'en général, la plupart des poissons vivants n'offrent que de faibles indices des bandes et des taches qui apparaissent quelques heures après qu'ils ont été tirés de la mer; l'éclat métallique semble les avoir absorbées.

Les derniers canots ne parurent que vers deux heures de l'après-midi; ils contenaient des espèces plus brillantes encore que les premières, et surtout des *Chrysophrys*, tels que le beau Roman-fish (*Chrys. cristiceps*), et le Rhode stump nose (*Chrys. gibbiceps*) : l'une aux magnifiques nuances d'un rouge orangé, l'autre écarlate, et plus remarquable encore par l'étrange gibbosité qui surmonte la partie antérieure du corps de l'un des sexes.

Les marchands de poisson enlevaient aussitôt tout ce qui paraissait, et partirent pour le Cap, dans leurs petites carrioles traînées par un cheval.

Cette pêche se renouvelait tous les jours, du moins lorsque l'état de la mer le permettait, et chaque pêche pouvait produire de cinq à six mille poissons d'assez grande taille, puisqu'on ne pêche qu'à la ligne, et, parmi eux, il s'en trouvait beaucoup du poids de huit à dix kilogrammes, et quelques-uns de trente à cinquante. L'on peut estimer que le poids moyen du poisson pris tous les jours dans la seule petite Baie de Kalk s'élevait à dix mille kilogrammes.

Ainsi que je l'ai déjà dit, les poissons avaient abandonné la Baie de la Table depuis le commencement des chaleurs, époque où les vents virent au Sud-Est. Pendant tout l'été, l'on ne prit que quelques Silver-fisch (*Dentex*), et quelques Hottentot-fisch (*Sargus Carpensis*), et deux ou trois fois, on vit sur le marché, devenu désert, quelques individus de la jolie *Clupea ocellata*. Le grand crustacé *Palinurus Lalandii*, ordinairement si abondant, avait aussi disparu du marché.

Enfin, le 18 juin, le rivage prit tout à coup une animation extraordinaire. Depuis le 6 du mois jusqu'au 16, il avait régné des ouragans successifs du Sud-Ouest, qui avaient produit de terribles ravages dans la Baie de la Table. Onze grands navires et plus de vingt petits furent jetés à la côte. Le 17, la mer était encore trop agitée pour que deux ou trois embarcations qui continuaient à fréquenter la Baie pussent sortir; mais le 18, elles revinrent chargées à couler, tant la pêche avait été abondante, et la joie la plus vive vint remplacer la consternation des pêcheurs. Comme toujours au Cap, parmi le nombre prodigieux des individus, il se trouvait très-peu d'espèces, et le Snock (*Thyrsites atun*) s'y faisait presque exclusivement remarquer.

Les albatros commencèrent, à la même époque, à reparaître sur la Baie.

Ces grandes émigrations de poissons sont assez communes dans ces parages. On a aussi observé que des espèces nouvelles pour ces mers se montrent après les tremblements de terre, du reste assez rares au Cap; ainsi, le *Gadus*, connu sous le nom de *Morue du Cap*, n'y a paru qu'après le tremblement de terre du 4 décembre 1809 : très-rare d'abord, il devint, en peu de temps, l'une des espèces les plus abondantes du marché.

Les pêcheries du Cap emploient environ six cents personnes. Une grande partie du poisson est séchée et emportée pour l'île Maurice.

Sous le rapport géographique, l'Ichthyologie du Cap présente quelques faits assez curieux. Non-seulement sa faune est presque entièrement propre à sa région, mais encore elle se divise nettement entre la région qui s'étend à l'Est du promontoire appelé proprement *Cap de Bonne-Espérance*, et celle qui s'étend à l'Ouest. La première renferme la Baie de Simon, et la seconde celle de la Table. Bien que séparés seulement par une distance de sept lieues, ces deux bassins ont des produits en grande partie différents; ainsi, les poissons, les crustacés et les algues appartiennent presque tous à des espèces particulières.

Les poissons du Cap sont généralement de grande taille et de couleur sombre ; les espèces délicates et ornées de belles couleurs fuient sans doute des flots sans cesse agités par les tempêtes. Il faut de puissantes nageoires et une force considérable pour pouvoir lutter contre la furie des vagues, et la surface étant continuellement agitée, c'est à de très-grandes profondeurs que se réfugient les habitants de la mer.

Nous avons déjà dit que le nombre de poissons osseux que nous avons pu réunir s'élève à cent cinquante-sept, dont trente-huit d'eau douce. Ces derniers sont très-difficiles à obtenir ; la plupart de petite taille, ne sont pas, en général, recherchés pour la nourriture; d'ailleurs, presque tous les cours d'eau de l'Afrique australe se dessèchent pendant une partie considérable de l'année, et le peu de poissons qui les habitent se tiennent enterrés dans la vase pendant la saison des chaleurs. C'est seulement dans la rivière d'Orange, dont le cours ne s'arrête jamais, que l'on a observé des espèces d'assez forte taille.

Il était d'un grand intérêt de connaître la faune du grand lac de N'gami, découvert, il y a peu d'années, par MM. Livingstone et Oswell, et qui constitue la seule nappe d'eau considérable dont l'existence soit jusqu'à ce jour bien avérée dans l'Afrique Australe. J'envoyai sur les lieux un de mes préparateurs, Frédéric Daviaud, qui me rapporta, de ces parties inexplorées, des collections zoologiques considérables, que j'espère pouvoir faire connaître un jour aux naturalistes.

La collection de poissons du grand lac se composait de treize espèces, dont neuf sont des *Chromys*, et appartiennent aux *Sciænoïdes*,

une aux *Siluroïdes*, une aux *Cyprinoïdes* (Mormyres), et deux aux *Salmonoïdes*.

On voit combien cet ensemble se rapproche de la faune du Nil, et un peu aussi de celle des grands fleuves de l'Amérique du Sud.

Sous le rapport de la classification, nous dirons que la famille des *Percoïdes* manque presque au Cap, car elle n'offre que trois ou quatre représentants, qui ne s'étendent pas à l'ouest de la Baie d'Algoa.

Les *Joues cuirassées*, les *Sciænoïdes* et les *Sparoïdes* sont assez nombreux : les premiers offrant huit espèces, les seconds quinze, et les troisièmes vingt-sept.

Les *Ménides* qui doivent, dans une méthode naturelle, rentrer dans les *Sparoïdes*, sont représentés par le *Gerres oyena* de la Mer Rouge, qui suit la côte jusqu'à Natal.

Les *Squammipennes* ne présentent que quelques espèces sombres et anormales, qui ne rentrent dans ce groupe brillant que par les exigences de la classification.

Les *Pharyngiens labyrinthiformes* sont au nombre de trois, les *Scombéroïdes* de douze, les *Athérinoïdes* de deux, les *Mugiloïdes* de huit, dont plusieurs d'eau douce; il n'y a qu'un *Tœnioïde*.

Les *Gobioïdes* sont nombreux (dix-sept); on compte trois espèces de la famille des *Pectorales pédiculées*.

Les *Cyprinoïdes* sont assez abondants (seize); il y a quatre *Siluroïdes*, dont deux marins.

Les *Lucioïdes* ont trois espèces, les *Salmonoïdes* deux, les *Clupéoïdes* trois de même que les *Gadoïdes*.

Les *Pleuronectes* n'ont qu'un représentant, les *Discoboles* quatre, les *Anguilliformes* deux, les *Lophobranches* deux et les *Gymnodontes* huit.

La faune du Cap est tellement éloignée du type tropical, que j'ai été étonné d'y trouver une *Balistide*, et deux *Ostracionoïdes*.

Je ne puis terminer sans reconnaître l'aide que j'ai trouvé dans le petit *Synopsis of the edible fishes*, publié, en 1853, au Cap, par M. le docteur Pappe.

J'espère, si les circonstances me le permettent, pouvoir publier un jour un travail beaucoup plus complet; mais, au moment de quitter l'Afrique australe, pour me rendre à Siam, j'ai pensé que ce mémoire obtiendrait l'indulgence des zoologistes.

M. A. Duméril, auquel j'adresse cet essai, voudra bien, j'en suis convaincu, en surveiller l'impression. C'est en suivant, il y a bien des années, les savantes leçons de son père, que j'ai pris ce goût ardent pour les sciences naturelles, qui ne m'a pas quitté un instant, au milieu des phases si variées de ma carrière, et je conserverai toujours un sentiment profond de reconnaissance pour les trois grands zoologistes qui ont été mes maîtres : Cuvier, Duméril, et Geoffroy Saint-Hilaire.

Ville du Cap, ce 15 juin 1858.

F. de Castelnau.

TABLE DES MATIÈRES

POISSONS ACANTHOPTÉRYGIENS.

Percoïdes.

Pages.

SERRANUS..... 1
1.S. Cuvieri. A. Smith..... 2
2.S sebastoïdes. Cast..... 3
3.S. Chabaudi. Cast..... 3

SPHYRÆNA..... 4
Sphyræna Commersonii, Cuv., Val.... 4

Joues cuirassées.

TRIGLA..... 5
T. Capensis. Cuv., Val..... 5

PRIONOTUS..... 6
P. pusillus. Cast..... 6

SEBASTES..... 6
1.S. Capensis. Linn..... 6
2.S. maculatus. Cuv., Val..... 7

AGRIOPUS..... 7
1.A. torvus. Gronov..... 7
2.A. multidentatus. Cast..... 7
3.A. verrucosus. Cuv. Val..... 8
4.A. spinifer. Smith..... 8

Sciænoïdes.

SCIÆNA..... 9
S. hololepidota. Cuv., Val..... 9

CORVINA..... 9
C. punctata. Cast..... 9

OTOLITHUS..... 10
O. æquidens. Cuv., Val..... 10

UMBRINA..... 10
U. Capensis. Pappe..... 10

CHEILODACTYLUS..... 11
1. C. fasciatus. Lacèp..... 11
2. C. brachydactylus. Cuv., Val..... 11
3.[C. multiradiatus. Cast..... 12

CHROMIS..... 12
1. C. Sparmanni. Cast..... 12
2. C. Thumbergi. Cast..... 13
3. C. N'gamensis. Cast..... 13
4. C. Livingstonii. Cast..... 13
5. C. Andersonii. Cast..... 14
6. C. Chapmanii. Cast..... 15
7. C. Frederici. Cast..... 15
8. C. Smithii. Cast..... 16
9. C. Levaillantii. Cast..... 16
10. C. Moffatii Cast..... 16

Sparoïdes.

Pages.

SARGUS..... 17
1. S. Hottentotus. Smith..... 17
2. S. Capensis. Smith..... 17
3. S. Durbanensis. Smith..... 18
4. S. Rondeletti? Cuv., Val..... 18

CHARAX..... 19
C. Capensis. Cast..... 19

CHRYSOPHRYS..... 20
1. C. gibbiceps. Cuv., Val..... 20
2. C. laniarius. Cuv., Val..... 21
3. C cristiceps. Cuv., Val..... 22
4. C. Algoensis. Cast..... 22
5. C. globiceps. Cuv. Val..... 23
6. C. laticeps. Cuv., Val..... 23
7. C. nasutus. Cast..... 24
8. C. Natalensis. Cast..... 25

BOOPSOIDEA..... 25
B. inornata. Cast..... 26

PAGELLUS..... 26
1. P. lithognathus. Cuv., Val..... 26
2. P. afer. Pappe..... 27
3. P. armatus. Cast..... 27
4. P. fascialis. Cast..... 28

DENTEX..... 28
1. D. rupestris. Cuv., Val..... 28
2. D. argyrozona. Cuv., Val..... 29
3. D. macrodens. Cast..... 30

PAGRUS..... 30
P. Caffer. Cast..... 30

BOOPS..... 31
B. salpa. Linn..... 31

CANTHARUS..... 31
1. C. Brama. Bloch..... 31
2. C. emarginatus. Cuv., Val..... 32
3. C. elongatus. Cast..... 32

CRENIDENS..... 32
C. Forskalii. Cuv., Val..... 32

Ménides.

GERRES..... 33
G. oyena. Forsk..... 33

Squammipennes.

PIMELEPTERUS..... 34
P. fuscus. Cuv., Val..... 34

DIPTERODON..... 34
D. Capensis. Cuv., Val..... 34

ICHTHYORHAMPHOS..... 35
I. Pappei. Cast..... 35

Pharyngiens labyrinthiformes.

Pages.

SPIROBRANCHUS..... 36
S. Capensis. Cuv., Val..... 36

TILAPIA..... 36
T. Sparmanii. Smith..... 36

SANDELIA..... 36
S Bainsii. Cast..... 37

Scombéroïdes.

SCOMBER..... 38
S. grex. Mitchill..... 38

LICHIA..... 39
1. L. amia. Linn..... 39
2. L. glaycos. Linn..... 39
3. L. Pappei. Cast..... 40

TEMNODON..... 41
1. T. saltator. Linn..... 41
2. T. conidens. Cast..... 41

THYRSITES..... 42
T. atun. Euphrasen..... 42

XIPHIAS..... 42
X. gladius. Linn..... 42

HISTIOPHORUS..... 42
H. granulifer. Cast..... 42

LEPIDOPUS..... 43
L. caudatus. Euphrasen..... 43

TRACHURUS..... 43
T. Capensis. Cast..... 43

STROMATOIDEA..... 44
S. Layardi. Cast..... 44

Athérinoïdes.

ATHERINA..... 45
1. A. breviceps. Cuv., Val..... 45
2. A. parvipinnis. Cuv., Val..... 45

Tænioïdes.

GYMNETRUS..... 45
G. Capensis. Cuv., Val..... 45

Mugiloïdes.

MUGIL..... 46
1. M. Capensis. Cuv., Val..... 46
2. M. Smithii. Cast..... 47
3. M. macrolepis. Cast..... 47
4. M. Constantiæ. Cuv , Val..... 48
5. M. Camptosiensis. Cast..... 48
6. M. crenilepis. Cast..... 49
7. M. radians. Cast..... 49
8. M. Natalensis. Cast..... 50

Gobioïdes.

BLENNIUS..... 50
1. B. castaneus. Cast..... 50
2. B. grandicornis. Cuv., Val..... 51
3. B. capito. Cuv., Val..... 51

CLINUS..... 51
1. C. superciliosus. Linn..... 51
2. C. dubius. Cast..... 51
3. C. pantherinus. Cast..... 52
4. C. cottoïdes. Cuv., Val..... 52
5. C. marmoratus. Cast..... 52
6. C. anguillaris. Cuv., Val..... 53
7. C. latipinnis. Cuv., Val..... 53
8. C. acuminatus. Cuv. Val..... 53
9. C. dorsalis. Cast..... 54
10. C. brachycephalus. Cuv., Val..... 54
11 C. heterodon. Cuv., Val..... 54

GOBIUS..... 55
1. G. nudiceps. Cuv., Val..... 55
2. G. olivaceus. Cast..... 55
3. G. Capensis. Cast..... 55

Pectorales pédiculées.

LOPHIUS..... 56
1. L. vomerinus. Cuv., Val..... 56
2. L. upsicephalus. Smith..... 56

BATRACHUS..... 56
B. apiatus. Cuv., Val..... 56

Cyprinoïdes.

COBITIS..... 56
1. C. zebrata. Cast..... 56
2. C. punctifer. Cast..... 56

ABROSTOMUS..... 57
1. A. umbratus. Smith..... 57
2. A. Capensis. Smith..... 57

GNATHENDALIA..... 57
G. vulnerata. Cast..... 58

CYPRINUS..... 58
C. longicaudis. Cast..... 58

BARBUS..... 59
1. B. Kurumanni. Cast..... 59
2. B. Natalensis. Cast..... 59

LABEO..... 60
1. L. Cafer. Cast..... 60
2. L. Sicheli. Cast..... 60
3. B. pallidus. Smith..... 61
4. B. Burchelli. Smith..... 61
5. B. Capensis. Smith..... 61
6. B. maraquensis. Smith..... 61
7. B. gobionides. Cuv., Val..... 61

MORMYRUS..... 61
M. Lacerda. Cast..... 61

Siluroïdes.

GALEICHTHYS..... 62
1. G. feliceps. Cuv., Val..... 62
2. G. ater. Cast..... 62

CLARIAS..... 62
1. C. Capensis. Smith..... 62
2. C. N'gamensis. Cast..... 63

Lucioïdes.

Pages.

EXOCŒTUS..... 64
1. E. altipinnis. Smith..... 64
2. E. longipinnis. Cast..... 64

HEMIRAMPHUS..... 64
H. obesus. Cast..... 64

Salmonoïdes.

HYDROCINUS..... 65
H. vittatus. Cast..... 65

HYDROCYONOIDES..... 66
H. Cuvieri. Cast..... 66

Clupéoïdes.

ELOPS..... 67
E. Capensis. Smith..... 67

CLUPEA..... 67
C. ocellata. Pappe..... 67

ENGRAULIS..... 68
E. encrasicholus. Linn..... 68

MALACOPTÉRYGIENS SUBBRACHIENS.

Gadoïdes.

MERLUCCIUS..... 68
M. Capensis. Cast..... 68

ALGOA..... 69
A. viridis. Cast..... 69

XIPHIURUS..... 70
X. Capensis. Smith..... 70

Pleuronectides.

PLAGUSIA..... 71
P. Capensis. Cast..... 71

Discoboles.

GOBIESOX..... 71
1. G. dentex. Pallas..... 71
2. G. fimbriatus. Cast..... 72

ATHÆNA..... 72
A. fasciata. Cast..... 72

ECHENEIS..... 73
E. lævis. Cast..... 73

MALACOPTÉRYGIENS APODES.

Anguilliformes.

Pages.

ANGUILLA..... 73
A. Capensis. Cast..... 73

LEPTORHYNCHUS..... 73
L. Capensis. Smith..... 73

LOPHOBRANCHES.

Syngnathus (spec.?)..... 74
Hippocampus (spec.?)..... 74

PLECTOGNATHES.

Gymnodontes.

DIODON..... 74
1. D. atinga. Bl..... 74
2. D. histrix. Bl..... 74
3. D. orbicularis. Bl..... 74

TETRAODON..... 74
1. T. Honkenii. Bl..... 74
2. T. Blochii. Cast..... 75

ORTHAGORISCUS..... 75
1. O. oblongus. Bl..... 75
2. O. mola. Linn..... 75

PEDALION..... 75
P. Capensis. Cas..... 75

SCLÉRODERMES.

Balistides.

MONACANTHUS..... 77
M. auratus. Cast..... 77

Ostracionides.

OSTRACION..... 78
1. O. undecim-aculeatus. Smith..... 78
2. O. bicuspes. Bl..... 78

Observation. — Il paraît qu'une espèce du Genre *Scarus* est quelquefois entraînée par les courants dans les mers du Cap. Le Musée de cette ville a une tête d'un grand individu qui fut pêché à Simon's Bay.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

PARIS. — DE SOYE ET BOUCHET, IMPRIMEURS, PLACE DU PANTHÉON, 2.

POISSONS

ACANTHOPTÉRYGIENS

FAMILLE DES PERCOÏDES.

SERRANUS.

Au cap de Bonne-Espérance, c'est-à-dire dans la baie de la Table, on ne trouve aucune espèce du genre *Serranus*, ni même de la famille des *Percoïdes*; du moins c'est ce qui m'a été certifié par tous les pêcheurs, et le docteur Pappe, dans son *Catalogue des poissons du Cap qui peuvent se manger*, n'en cite aucun; or, les *Serrans* sont partout très-estimés sous ce rapport.

L'absence complète du genre, en général si nombreux dans les pays chauds ou même tempérés, est un fait assez curieux, d'autant plus que diverses espèces se trouvent sur des points peu écartés du côté de la Colonie.

La première indication que l'on ait d'un *Serranus* de l'Afrique australe fut la note publiée en 1830 par le docteur A. Smith, dans le *South African quarterly journal*, sur une espèce d'Algoa-bay, qu'il nomme *S. Cuvieri*. Mes recherches ont amené la découverte de deux autres espèces, toutes deux également d'Algoa-bay, mais dont l'une se retrouve à Simon's-bay, sur un point, par conséquent, bien rapproché de la ville de Cap, mais qu'elle ne semble jamais visiter, l'avance de terre

appelée proprement cap de Bonne-Espérance semblant, ainsi qu'à beaucoup d'autres espèces, lui opposer une barrière infranchissable vers l'ouest.

1. Serranus Cuvieri (A. Smith.)

SERRANUS CUVIERI. A. Smith, *South African quart. Journ.* Pappe, *Synopsis*, p. 33, n° 45. — *Rock Cod* des colons d'Algoa-bay.

C'est avec quelque doute que je rapporte ce poisson à celui du naturaliste anglais, car il n'en fait connaître que les couleurs, et elles semblent être assez variables dans ces espèces; cependant il dit que son poisson porte à Algoa-bay le nom de *Rock-Cod*, et le mien m'a été donné sous la même dénomination. — Ce Serran a la bouche grande et largement fendue; les dents de la rangée externe sont fortes, coniques et écartées; derrière elles, se pressent une infinité d'autres petites, en cardes et courbées. Au palais, elles forment une bande de chaque côté, et, vers le milieu, deux faisceaux arrondis.—Le corps est un peu court, robuste; les écailles sont assez petites, les dentelures du préopercule nombreuses, fortes et serrées; celles de l'angle inférieur un peu plus fortes et plus écartées que les autres.

Le corps est d'un brun un peu obscur en dessus, mais entièrement couvert de petites taches oranges, et présentant quelques marbrures pourpres peu régulières; la nageoire dorsale est un peu verdâtre, mais toute tachée d'orangé, la caudale est jaunâtre à la base et obscure vers l'extrémité ; l'anale est brune et les ventrales blanches, mais toutes tachées d'orangé; les pectorales sont grandes, blanchâtres, et tachetées d'orangé à la base, et jaunes dans le reste de leur étendue. Les yeux sont argentés, quelquefois variés d'orangé.

L'individu que je décris n'est long que de 0^{m}29, mais il s'en trouve de beaucoup plus grands, et l'on m'a assuré que cette espèce atteint au moins 0^{m}65 de long.

Dorsale, 12/16.—Caudale, à 14 rayons entiers et à 8 autres qui n'atteignent pas l'extrémité: en tout 22. — Anale, 3/7.— Ventrales, 1/5. — Pectorales, 18.

2. Serranus sebastoïdes (N. Sp.)

Ce poisson ressemble beaucoup, au premier aspect, au précédent, dont il a presque absolument les mêmes couleurs; mais sa forme est bien différente, et se rapproche singulièrement de celle des *Scorpènes*, et surtout des *Sébastes*.

La bouche est assez petite; à la mâchoire supérieure, la rangée externe des dents est peu différente des autres; elles sont seulement un peu plus grandes et très-courbées; à la mâchoire inférieure, elles sont plus grandes, écartées, et également recourbées. Au palais, une longue rangée de dents très-fines de chaque côté, et en avant de plus grandes et plus courbes en faisceaux; préopercule garni au bord externe de dents fortes et assez écartées, qui se changent à la partie inférieure en trois forts onglets, dont la pointe est dirigée vers la bouche; les pectorales sont très-grandes; le corps est court, très-élevé sur le dos.

Corps brun en dessus, jaune sur le ventre; tout couvert de taches d'un jaune orangé. — La couleur sombre du dos descend quelquefois sur les flancs, et forme des bandes très-irrégulières. — Caudale noirâtre; dorsale écailleuse à la base, de la couleur du dos et tachetée de rouge; — anale jaunâtre, avec sa partie externe noire; — pectorale d'un beau jaune à reflets rouges; — yeux rougeâtres.

J'ai reçu un individu d'Algoa-bay, et un autre de Simon's-bay. — Dorsale, 12/17. — Caudale, 1/7. — Anale, 3/7. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 17. — Longueur, 0^{m}23.

3. Serranus Chabandi (N. Sp.)

Corps très-ventru; bouche moyenne; la rangée externe, formée de dents longues et grêles, les antérieures beaucoup plus fortes et courbes, surtout à la mâchoire supérieure. Les dents intérieures très-nombreuses, en cardes, assez grêles et arquées. Au palais, une bande de ces dents de chaque côté, et en avant deux faisceaux arrondis.

Préopercules garnis au bord postérieur de dents fines et serrées, mais devenant plus fortes à mesure qu'elles s'éten-

dent par en bas ; vers l'angle inférieur, elles sont très-grosses, écartées, et réunies deux à deux. — Opercules garnis de trois fortes épines.

Le poisson est d'un brun rougeâtre, avec le ventre châtain ; le dos et les flancs sont légèrement marbrés de rougeâtre et de gris verdâtre, mais ces marbrures doivent certainement varier beaucoup dans les individus. Les yeux jaunes.

Dorsale, 11/16. — Caudale, 18. — Anale, 3/9. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 18.

Le seul individu de cette espèce que j'ai vu m'a été envoyé d'Algoa-bay par M. Chabaud ; il avait été pris à l'embouchure du Zwartkops-river. La longueur est de 0m45.

Nota. — MM. Cuvier et Valenciennes mentionnent deux autres poissons, de la famille des *Percoïdes*, qui habitent les mers du Cap. L'un est le *Cernier* ou *Polyprion*, qui ne leur a pas semblé différer de celui de la Méditerranée, et l'autre est le *Pentaceros Capensis*, poisson très-anormal ; je n'ai eu occasion de voir ni l'un ni l'autre.

SPHYRÆNA.

Sphyræna Commersonii (Cuv., Val., t, 3, p. 352.)

SPHYRÈNE CHINOISE. Var. Lacép., t. 5, pl. 8, f. 3.

Préopercule à une pointe ; mâchoire inférieure plus longue que la supérieure et obtuse. — Nageoires, anale et deuxième dorsale assez longues et pointues ; corps d'un blanc argenté, avec les parties supérieures d'un gris de fer bleuâtre et doré ; dorsales obscures, avec la base blanchâtre, à rayons argentés ; les autres jaunes, à l'exception de la caudale qui est noirâtre ; son lobe supérieur est un peu plus long que l'inférieur. — Une tache un peu ferrugineuse à l'angle de l'opercule, iris orangé.

Première dorsale, 5. — Deuxième, 1/9. — Caudale, 17 grands rayons. — Anale, 1/9. — Pectorales, 14. — Ventrales, 15.

Habite le Port-Natal, d'où il a été rapporté par mon fils Ludovic.

FAMILLE DES JOUES CUIRASSÉES.

TRIGLA.

Les *Trigles* sont assez communs, tant à Table-bay qu'à Simon's-bay, surtout en hiver. Les individus que l'on prend appartiennent à deux types différents, dont le docteur Pappe a fait deux espèces, rapportant l'une au *Trigla Capensis*, et l'autre au *T. Peronii.* — Il n'y a aucun doute sur la première détermination; mais la seconde m'avait toujours paru hasardée, lorsque j'appris que les pêcheurs ne reconnaissaient qu'une seule espèce, et étaient unanimes à déclarer que les différences qui existent entre les individus sont sexuelles. Je fis quelques observations, qui confirmèrent leur manière de voir, et je me suis, en conséquence, déterminé à n'admettre au Cap qu'un seul *Trigle.*

1. Trigla Capensis.

TRIGLA CAPENSIS. Cuv., Val,, t. 4, p. 55.
— — Pappe, *Synopsis*, n° 1.
ROODE KNORHAAN des colons du Cap.
T. PERONII. Pappe, *Synops.*, n° 2.
GRAANWE KNORHAAN des colons du Cap.

Le mâle, qui est aussi connu au marché du Cap sous le nom anglais de *Grey-Gurnard*, est d'un brun rouge, avec le corps d'un gris brun; il y a une ligne longitudinale de chaque côté du corps. Les pectorales sont d'un noir verdâtre, ayant un liseré au bord inférieur, et des taches arrondies à la partie interne, d'un beau bleu d'azur. — Le ventre rose; yeux d'un jaune clair.

La femelle, dont le nom anglais est *Red-Gurnard* est d'un beau rose rouge, avec bande longitudinale d'un beau blanc d'argent sur les flancs; le ventre rosé; pectorales d'un vert bleuâtre, à rayons bruns, et ayant des points blancs près du bord interne. Ce poisson est commun dans les mois de Juillet, d'Août et de Septembre.

PRIONOTUS.

L'espèce suivante n'a paru qu'une seule fois, à ma connaissance, au marché du Cap, et encore en très-petit nombre d'individus. Par la longueur de ses pectorales, ce serait plutôt un *Trigle*; mais comme il y a des dents au palais, je suis forcé d'en faire un *Prionotus*, genre qui me semble, du reste, peu naturel.

Prionotus pusillus (N. Sp.)

Les pectorales sont du quart de la longueur totale. La couleur est d'un brun châtain en dessus, avec le dessous du corps d'un blanc argenté. Sur les flancs, une bande longitudinale jaune. Nageoires d'un châtain très-clair et jaunâtre. Les pectorales avec quelques taches transversales obscures, et, sur le dos, des vestiges de taches semblables.

Longueur totale, 0m11.

Dorsale, 9/17. — Anale, 15. — Pectorales, 10, et trois libres. — Ventrales, 1/5.

Table-bay pendant la chaleur (Février).

SEBASTES.

On trouve communément en hiver, au marché du Cap, deux espèces de ce genre les *S. Capensis* et *maculatus*. M. A. Smith, dans ses *Illustrations*, a confondu les deux, qui, bien que se ressemblant sous presque tous les rapports, se reconnaissent à l'instant par l'énorme protubérance des yeux de l'une d'elles (*S. Capensis*).

1. Sebastes Capensis.

SEBASTES CAPENSIS. Linn. Gm. *Syst. nat.* t. 4, p. 1219, n. 7.
Cuv. Val., t. 4, p. 341.
Pappe, *Synops.*, p. 14, n° 3.
A. Smith, *Illustr. zool. South Africa*, pl. 22, f. 1.

SEBASTES MACULATUS. A. Smith, *Illustr. zool. South. Africa*, pl. 22, f. 2.
SCORPÈNE AFRICAINE. Lacép. t. 3, p. 266.
(Jacob Eversten et Jacob Piver, des colons du Cap.)

Ce poisson est d'une belle couleur rouge, souvent varié d'orangé et de vert clair. Il a aussi, en général, quelques taches couleur de chair sur les côtés ; iris rouge.

Il est très-reconnaissable à la grandeur de ses yeux et à sa vessie natatoire qui manque dans l'espèce suivante.

Assez commun au marché du Cap.

2. Sebastes maculatus.

SEBASTES MACULATUS. Cuv., Val., t. 4, p. 343.

Corps d'un beau brun rouge, marbré de brun obscur; base de la dorsale jaunâtre, le reste varié de rouge; iris jaune.

Commun au marché, surtout dans la saison froide (Juin, Juillet et Août).

AGRIOPUS.

1. Agriopus torvus (Gronov).

BLENNIUS TORVUS GRONOV. *Act. Helv.*, t. 7, pl, 3,
CORYPHÆNA TORVA. Bl., *Syst.*, p. 298.
AGRIOPUS TORVUS. Cuv., Val., t. 4, p. 382.

Ce poisson est des plus curieux, par la forme de sa tête qui ressemble un peu à celle d'un cheval, d'où vient le nom que les pêcheurs du Cap lui donnent (Paar devisch Cheval marin). Ils le croyent vénéneux, et c'est par erreur que MM. Cuvier et Valenciennes disent que sa chair se mange; vivant, ce poisson est d'un vert olive, parsemé de marbrures noires, larges et irrégulières ; la bouche est rougeâtre, l'iris jaune.

2. Agriopus multidentatus (N. Sp.)

Cet Agriope ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue facilement par sa dentition. Dans le *Torvus*, les lèvres sont rugueuses intérieurement, et les dents sont disposées sur une seule rangée; elles sont assez fortes, mais peu

nombreuses (cinq ou six de chaque côté de la bouche, aux deux mâchoires). Dans l'espèce nouvelle, elles sont en cardes, en immense quantité, fines et arquées.

Il diffère encore du *Torvus* par la forme du corps, qui est plus égale, se rétrécissant moins en arrière; la nageoire dorsale est aussi un peu moins échancrée, et le deuxième aiguillon est de la longueur du quatrième, tandis qu'il est plus court dans la précédente espèce.

Toutes les nageoires inférieures sont un peu plus longues, et la tête est plus courte.

La couleur est différente, étant entièrement d'un gris blanc sans taches pendant la vie de l'animal, bien qu'il en paraisse sur la peau sèche. La nageoire dorsale a une large bordure noire, ainsi que la caudale. Les nageoires inférieures sont d'un gris noir. Les yeux sont un peu voilés et d'un bleu terne.

Les nombres des deux espèces sont comme il suit :

Torvus. — Dorsale, 33. — Caudale, 14 (grands rayons). — Anale, 1/7. — Pectorales, 9. — Ventrales, 6. — *Multidentatus.* — Dorsale, 34. — Caudale, 12 (grands rayons). — Anale, 1/9. — Pectorales, 9. — Ventrales, 6. — Les granulations de la tête sont semblables dans les deux espèces.

Il faut ajouter les deux *Agriopus* suivants, que je n'ai pas vus.

A. VERRUCOSUS. Cuv., Val., t. 4, p. 387, pl. 91.
A. SPINIFER. Smith, *Illustr. zool. South. Afr.*, pl. 3.

Espèce remarquable par une épine sur le museau.

Nota.—Les Agriopus sont rares au cap de Bonne-Espérance. Ils se rencontrent quelquefois à Table-bay, aussi bien qu'à Simon's-bay.

FAMILLE DES SCIÆNOÏDES.

Cette famille se trouve représentée au Cap par quatre genres et cinq espèces.

SCIÆNA.

Sciæna hololepidota (Cuv., Val.)

SCIÆNA HOLOLEPIDOTA C., Val., t. 5, p. 53.
— — Pappe, *Synops.*, p. 15, n° 5.
— — A. Smith, *Illustr. zool. South. Afr.*, pl. 15.
KABELJAUW des Hollandais du Cap.

Ce poisson atteint un mètre de long; les adultes se trouvent pendant l'hiver (de l'Hémisphère austral), et les jeunes individus sont communs en été (Janvier-Février). Il se trouve en grande quantité, et on l'exporte sec et salé pour l'île Maurice.

Le dessus du corps est d'un bleu assez foncé, à beaux reflets dorés, verts et pourpres; dessous du corps argenté; nageoires supérieures cendrées, les autres blanches; bouche rosée; iris d'un jaune clair.

CORVINA.

Corvina punctata (N. Sp.)

J'ai hésité à ranger ce poisson avec les *Corvina*, à cause de ses mâchoires très-extensibles, qui sembleraient le renvoyer parmi les Ménides (Smaris). Mais plusieurs Sciænoïdes sont également dans ce cas, tels que les *Umbrina*, etc. C'est une nouvelle preuve de l'inadmissibilité de la famille.

Le corps est d'un blanc argenté, avec le dos et le dessus de la tête d'un gris verdâtre à reflets dorés. Toute la partie supérieure du corps est couverte de points d'un noir violet, à contours irréguliers et disposés sans ordre. Sur le bord postérieur de l'opercule, on voit une tache un peu obscure. Nageoires dorsales un peu écailleuses à leur base, d'un violet noirâtre, avec une bande jaunâtre sur la partie membraneuse, entre les rayons; les rayons épineux sont violâtres, avec leur extrémité blanche. — Caudale jaune, terminée en arrière par une nuance plus obscure; pectorales blanches; ventrales et anale d'un blanc jaune; le deuxième rayon des premières se prolonge un peu en forme de petit fil; les pectorales sont très-longues.

Le bord du préopercule est fortement dentelé. La deuxième épine de l'anale est très-forte, plate et un peu courbe.

Longueur totale, 0m24.

Dorsale, 11/14. — Caudale, 17. — Anale, 3/9. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 18.

Ce poisson habite le Port-Natal et a été rapporté par mon fils.

OTOLITHUS.

Otolithus æquidens (Cuv., Val.

OTOLITHUS ÆQUIDENS. C., V., t. 5, p. 66.
— — Pappe, *Synops.*, pl. 16, n° 6.
— — A. Smith, *Illustr.*, pl. 13.
GEELBECK des colons hollandais du Cap.
CAPE SALMON des Anglais.

Cette grande espèce atteint jusqu'à un mètre vingt centimètres ; elle se trouve en abondance, surtout dans Simon's-bay ; on la fait sécher et saler, et elle se montre pendant l'été (Janvier, Février et Mars). On l'exporte.

Les couleurs de ce poisson sont très-vives, lorsqu'il est frais; elles sont argentées et très-irisées, à reflets brillants et dorés sur le dessus du corps. L'intérieur de la bouche et une partie des lèvres est orange ; les nageoires supérieures d'un jaune clair, les inférieures blanches; iris argenté, à reflets jaunâtres.

Nota. — La planche de A. Smith, bien que très-jolie, est peu correcte sous le rapport des couleurs.

UMBRINA.

Umbrina Capensis (Pappe.)

UMBRINA CAPENSIS. Pappe, *Synops.*, p. 16, n° 7.
BAARDMANNETJE des colons hollandais du Cap.

Ce poisson est très-rare, et habite Simon's-bay pendant l'été. Il atteint environ 0m60 de long, et on le dit fort bon à manger. — Le museau est court et obtus, la bouche très-extensible ;

la mâchoire inférieure est sensiblement plus courte que la supérieure, et porte en dessous un barbillon charnu, épais et court, et deux pores de chaque côté.

Le dessus du corps gris ; les flancs et le dessous blanchâtres ; la tête brunâtre, un peu pourpre ; iris d'un jaune clair ; écailles grandes, ayant leurs bords un peu plus obscurs, ce qui leur donne l'apparence d'échiquier que l'on observe dans beaucoup de poissons de cette famille. — Nageoires dorsales, pectorales et ventrales grises ; anale et caudale plus obscures.

Première dorsale, 9. — Deuxième, 1/24. — Caudale, 17. — Anale, 1/7. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 18.

CHEILODACTYLUS.

1. Cheilodactylus fasciatus (Lacép.)

CHEILODACTYLUS FASC. Lacép., t. V, p. 6, pl. 1, fig. 1.
— FASCIATUS. C. V., t. 5, p. 357.
— — Pappe, *Synops.*, p. 16, n° 8.
CINÆDUS CAUDA BIFURCATA, Gronov., *Zooph.*, pl. 10, f. 1.
STEENVISH des colons hollandais du Cap.

Ce poisson est assez commun au marché du Cap pendant l'hiver, et on estime assez sa chair. La couleur est brune sur le dos et cendrée sur le ventre ; les bords des écailles sont un peu plus obscurs que le fond ; sur le corps, on voit environ cinq bandes transverses, larges, obscures, mais peu régulières. La tête est violacée ; les lèvres rouges. La gorge blanche ; l'iris d'un jaune doré ; les pectorales d'un orangé presque rouge, surtout dans leur partie prolongée ; la dorsale est d'un gris brun ; les autres nageoires obscures ; l'anale est ordinairement rayée en travers de noir. — Se nourrit de petits crustacés.

2. Cheilodactylus brachydactylus (C., V.)

CHEILODACTYLUS BRACHYDACTYLUS. C. V., t. 5, p p. 361.
— — Pappe, *Synops.*, p. 17, n. 9.
STEENKLIPVISCH et PORNPELMOESJES des Hollandais du Cap.

Reste toujours beaucoup plus petit que le précédent ; fort

rare et ne se trouve, dit-on, que dans les rochers de *Greenpoint*, près de la ville du Cap.

Les couleurs de ce Cheilodactyle sont très-sombres; il est d'un gris brun en dessus, et d'un cendré blanchâtre en dessous; le long de la ligne latérale, on voit six ou sept points blancs; les rayons prolongés des pectorales sont un peu rougeâtres.

Je ne l'ai vu qu'au mois d'Août.

3. **Cheilodactylus multiradiatus** (N. Sp.)

Corps d'un rose lilas; les nageoires un peu jaunâtres; la dorsale avec une tache brune vers la fin de sa portion épineuse, et quelques marbrures obscures sur la partie molle; les écailles petites; celles du ventre carénées.

Dorsale, 19/23. — Caudale? — Anale, 3/10. — Ventrales, 5. — Pectorales, 14.

Nota. — Les dents sont en carde aux deux mâchoires; la rangée externe un peu plus forte que les autres; corps ovalaire, mince, très-déprimé latéralement; nageoire dorsale ayant un grand nombre d'épines; les pectorales grandes, à quatre rayons externes très-prolongés; la ligne latérale droite.

Ce poisson m'a été donné, et je sais seulement qu'il vient de la Colonie du cap de Bonne-Espérance.

CHROMYS.

1. **Chromys Sparmanni** (N. Sp.)

Longueur, 0^m19; corps haut et assez court; pectorales un peu prolongées à leur partie antérieure, et atteignant presque la base de la dorsale; dents assez fortes, avancées, serrées, longues et terminées par deux tubercules ou pointes mousses, dont l'une est un peu plus longue que l'autre; épines de l'anale faibles; corps d'un vert obscur; caudale ayant sa première moitié d'un rouge foncé et l'autre d'un blanc verdâtre; l'anale, les pectorales rougeâtres; la dorsale d'un gris noir; ventrales d'un blanc sale.

Dorsale, 16/12.—Caudale, 16.—Anale, 3/10.—Ventrales, 1/5.—Pectorales, 14.— Habite le lac N'gami.

2. Chromys Thumbergi (N. Sp.)

Longueur totale, 0m30; corps un peu allongé; pectorales non prolongées; dents assez grandes, serrées, aiguës et un peu crochues, sur une rangée sur les côtés, et plusieurs en avant; épines de l'anale faibles. Dessus d'un brun noir, avec le dessous du corps châtain; caudale de la couleur générale; dorsale grise, couverte de taches arrondies, noires; anale grise avec les pointes rouges; toute sa surface est couverte de taches arrondies, vertes; pectorales verdâtres, ainsi que les ventrales; iris gris.

Dorsale, 17/13. —Anale, 3/9. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15. — Caudale, 16. — Habite le lac N'gami.

3. Chromys N'gamensis (N. Sp.)

Poisson ovalaire allongé, ayant 0m33 de long; nageoire dorsale à 31 rayons, dont les 17 premiers épineux; la caudale, 16; l'anale, 3/9; les ventrales, 1/5; les pectorales, 13. Les 14 derniers de la dorsale allant progressivement en s'allongeant.—Couleur générale d'un vert foncé, devenant d'un gris obscur en arrière; nageoire dorsale d'un gris sale, avec les rayons et l'extrémité de la partie membraneuse jaunes; l'anale grise, parsemée de points rouges, et ayant l'extrémité jaune; les ventrales d'un vert obscur; les pectorales de même couleur, mais ayant leur extrémité jaune; iris vert.—Il y a 26 écailles sur la portion supérieure de la ligne dorsale, et 17 dents fines et serrées, sur quatre rangées, à la partie antérieure de la mâchoire supérieure. — Habite le lac N'gami. — Ce poisson est connu des naturels sous le nom de Lekeguana.

4. Chromys Livingstonii (N. Sp.)

Ressemble tellement au précédent, que ce n'en est probablement qu'une variété; ayant été pris en même temps,

les différences de coloration ne peuvent dépendre de la saison, mais peut-être sont-elles dues au sexe.

La forme est semblable, mais le milieu du corps est d'un très-beau jaune doré, sur un fond grisâtre; l'extrémité de chaque écaille est rouge; la dorsale, la caudale et l'anale sont grises, parsemées de points rouges, et bordées de jaune; les ventrales sont grises, avec la pointe rougeâtre; le dessus de la tête est d'un vert sombre; iris vert. — Habite avec le précédent.

Nota. — Les individus desséchés des deux espèces ayant perdu leurs couleurs, paraissent entièrement semblables. Je crois d'autant plus qu'ils ne sont que les deux sexes de la même espèce, que les naturels les désignent sous le même nom de Lekeguana. Il me semble, cependant, que les dents ont une disposition à ne se présenter que sur trois rangées, tandis que dans le *N'gamensis*, elles le sont, en général, sur quatre; mais ce caractère est vague, et dépend probablement de l'âge. Du reste, ces dents sont disposées assez irrégulièrement.

5. Chromys Andersonii (N. Sp.)

Longueur, $0^{m}36$. — Le corps est plus élevé que dans les espèces précédentes; la pectorale est très-longue; la partie molle de la dorsale est aussi prolongée; l'anale est grande.

Dorsale, 16/15. — Caudale, 15. — Anale, 3/12. — Ventrales, 5. — Pectorales, 14. — Dents posées sur quatre rangées; l'interne multiple.

La couleur générale est un gris noir; la caudale d'un rouge foncé; l'anale, les pectorales d'un blanc sale; la dorsale d'un beau gris, avec une bordure rouge. Iris noir. L'anale et la dorsale sont couvertes de taches arrondies et bleues. Les écailles sont grandes et légèrement rugueuses.

Ce poisson habite le lac N'gami, et les Buchuanas le désignent sous le nom de Kano.

La bouche est extensible. Les dents de la rangée externe sont terminées par deux tubercules.

Mes individus sont desséchés, et ne présentent plus que les

trous des écailles de la ligne latérale; je ne puis donc pas la décrire.

6. Chromys Chapmanii (N. Sp.)

Longueur totale, 0m22. — Corps court et assez élevé. — Les quatre premiers rayons des pectorales très-prolongés; écailles grandes, couvertes de rugosités disposées en lignes concentriques. Ces écailles sont au nombre de 22 sur la portion supérieure de la ligne latérale, et de 12 sur la portion inférieure. Les écailles de la partie postérieure du corps sont un peu sinueuses à leur bord postérieur, et quelques-unes échancrées au milieu. Les épines de l'anale sont très-faibles. Ce poisson est d'un gris blanc; la caudale est noirâtre, avec le milieu jaune; l'anale est semblable, mais le jaune est moins éclatant; la dorsale est grise, variée de jaune, et les pointes sont rougeâtres. Les ventrales, les pectorales et le ventre sont d'un blanc jaunâtre. Les dents fines, sur plusieurs rangées très-irrégulières; beaucoup d'entre elles sont terminées par deux ou trois tubercules. — Habite le lac N'gami, et connu des Buchuanas sous le nom de Tapic.

Dorsale, 16/11. — Anale, 3/10. — Caudale, 16. — Pectorales, 15. — Ventrales, 1/5.

7. Chromys Frederici (N. Sp.)

Longueur, 0m23. — Corps assez élevé; pectorales non prolongées; écailles couvertes de fines granulations, excepté sur le bord qui est lisse, au nombre de 22 sur la portion supérieure de la ligne latérale, et de 14 sur l'inférieure.

Dents très-peu nombreuses, surtout à la mâchoire supérieure, toutes très-écartées les unes des autres, coniques et pointues, placées sur une seule ligne, si ce n'est en avant, à la mâchoire inférieure.

Corps d'un blanc gris; caudale rougeâtre; anale rouge; pectorales d'un blanc sale; ventrales d'un vert peu prononcé; dorsale grise, avec les pointes rougeâtres.

Dorsale, 15/14. — Anale, 3/8. — Caudale, 16 grands

rayons. — Pectorales, 13. — Ventrales, 5. — Habite le lac de N'gami.

8. Chromys Smithii (N. Sp.)

Longueur totale, 0m23. — Corps assez élevé. Pectorales non-prolongées ; écailles au nombre de 22 sur la portion supérieure de la ligne latérale, et de 14 sur l'inférieure ; ces écailles sont lisses sur le bord externe, avec le disque couvert de granulations, formant un peu des lignes concentriques. Dents petites, sur deux rangées.

D'un noir brillant en dessus ; au dessous de la tête, d'un rouge foncé ; ventre jaune ; la dorsale verdâtre avec les pointes grises ; les ventrales et anale violettes ; les pectorales d'un violet clair ; la caudale verdâtre avec les pointes violettes. — Habite le lac de N'gami, et confondue par les naturels avec les précédents, sous le nom de *Tapic*.

9. Chromys Levaillantii (N. Sp.)

Longueur, 0m28. — Corps ovalaire, allongé ; bouche protractile ; pectorales assez courtes. Corps gris ; toute la tête et la gorge couverte de points rouges. Dorsale grise, garnie de points noirs ; la caudale d'un vert sale, l'anale d'un vert jaunâtre, couverte de points rouges ; ventrales et pectorales grises ; iris d'un gris sale, avec un cercle jaune. Dents très-petites, groupées en avant, et sur une seule rangée latéralement. Épines de l'anale faibles.

Dorsale, 15/14. — Caudale, 17. — Anale, 3/11. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15. — Habite le lac N'gami.

10. Chromys Moffatii (N. Sp.)

Corps ovalaire un peu allongé, de couleur entièrement brune. — Dorsale, 13/10, avec la première épine plus courte que les autres : sa partie molle médiocrement prolongée ; caudale arrondie à 15 rayons ; anale un peu prolongée, formée de 3/8 ; les ventrales de 1/5 ; le premier rayon un peu prolongé en fil ; les pectorales médiocres, de 15 rayons ; écailles grandes. Les deux mâchoires d'égale longueur.

Habite la petite rivière de Kuruman, qui est un des bras de celle d'Orange, et a été rapporté par le missionnaire anglais, M. Moffat. Mon individu n'a que 0^m14 de long, mais le Musée du Cap en possède un du double.

FAMILLE DES SPAROÏDES.

Cette famille est très-largement représentée dans les mers du Cap, de même que dans la Méditerranée, et plusieurs des espèces sont tellement semblables à celles de cette dernière mer, que ce n'est que par une comparaison attentive que l'on peut les en séparer.

SARGUS.

1. Sargus Hottentotus (N. Sp.)

SARGUS HOTTENTOTUS. A. Smith, *Illustr.*, pl. 23, f. 1.
— — Pappe, *Synops.*, p. 17, n. 10.
HANGBERGER des colons hollandais du Cap.

Ce *Sargus* diffère du suivant par son corps plus ovalaire, et par cinq bandes transversales et noires qu'il offre sur les flancs.

Il se trouve dans la baie de la Table pendant les mois d'hiver (de Juin à Août). Il habite les eaux profondes, vit de coquillages, et se laisse prendre facilement à l'hameçon. On le sale, et sa chair est assez estimée.

2. Sargus Capensis (A. Smith.)

SARGUS CAPENSIS. A. Smith, *Illustr.*, pl. 23, f. 2.
— — Pappe, *Synops.*, p. 17, n. 11.
HOTTENTOTFISH des colons hollandais du Cap.

Il est bien singulier que les nombreux correspondants du Muséum de Paris, et surtout l'infatigable Delalande, n'aient jamais envoyé cette espèce à ce grand établissement.

C'est de beaucoup le poisson le plus commun de la baie de la Table, et presque le seul qui abonde au marché pendant l'année entière.

Sa chair est fade et d'un assez mauvais goût; cependant, à cause de son extrême bon marché, ce poisson forme la principale nourriture des classes inférieures.

Il est d'un brun obscur, un peu irisé sur le dos; le ventre blanchâtre; la tête et les nageoires ont un reflet violet argenté.

Ses nombres sont : Dorsale, 11/12. — Ventrales, 1/5. — Anale, 3/11. — Caudale, 18. — Pectorales, 12.

3. Sargus Durbanensis (N. Sp.)

Mon fils m'a rapporté de Durban, capitale de la Colonie de Natal, un poisson tellement voisin de l'espèce précédente, que je l'en avais d'abord regardé comme un individu adulte de grande taille. J'ai dû revenir sur cette manière de voir, en examinant sa dentition, qui diffère de celle du précédent par les incisives, qui sont fort épaisses et arrondies en avant. Je ne suppose pas que l'âge puisse produire un changement de ce genre; c'est ce que des observations faites sur les lieux pourront seules apprendre. — L'individu a environ 0m23 de long.

4. Sargus Rondeletii? (Cuv., Val.)

SARGUS RONDELETII. Cuv., Val., t. 6, p. 14.

Ce poisson, qui me semble être la *Sargue* de tous les anciens auteurs, se trouve dans les mers du Cap jusqu'à Algoa-bay. Il est, comme on le sait, un habitant de la Méditerranée, qu'il parcourt dans toute son étendue, depuis les côtes d'Égypte jusqu'à celles de l'Espagne, et MM. Berthelot et Webb l'ont vu aux îles Canaries.

Je ne puis rapporter qu'au genre *Sargus* ce poisson, à cause de ses dents tranchantes en avant, et de ses molaires grosses, tuberculeuses et rangées sur plusieurs lignes. Cependant, il s'en éloigne par la forme générale du corps qui est,

comme chez beaucoup de *Chrysophrys*, ovalaire, et le museau est bombé. Les incisives sont allongées et dirigées en avant; dans l'espèce dont il est actuellement question, elles sont trifides à l'extrémité. Les dentelures sont mousses, et la médiane plus forte que les latérales. A la mâchoire inférieure, les molaires sont sur plusieurs rangs, dans le fond de la bouche; en avant, il y a une autre rangée interne de dents arrondies, assez petites et écartées les unes des autres. Les grosses molaires forment une rangée extérieure à cette dernière; elle se compose d'environ sept dents, dont les quatre du fond sont plus fortes : la première surtout vers la gorge est énorme; extérieurement à cette rangée, se trouve la plus externe de toutes, qui est formée de dents de moyenne grandeur, arrondies et égales entre elles. A la mâchoire supérieure, il y a une rangée de plus de petites molaires extérieures aux grandes, en sorte qu'à la mâchoire inférieure, il y a deux rangées de molaires dans le fond de la bouche et trois en avant, et qu'à la supérieure il y en a trois dans le fond et quatre à la portion antérieure.

Ce poisson ne semble pas atteindre de grandes dimensions, car nos individus n'ont que neuf centimètres de long.

Ce *Sargus* est très-argenté, d'un gris verdâtre, avec quatorze ou quinze lignes longitudinales d'un jaune doré, de chaque côté du corps. Les nageoires sont jaunâtres; le ventre est blanc, l'iris jaune.

Je vis pour la première fois ce poisson sur la Camptoesriver, à l'embouchure de laquelle on le pêche en abondance, avec plusieurs espèces de *Mugils*. Les habitants le font sécher et l'estiment comme nourriture, malgré sa petite taille. Depuis lors, je l'ai reçu d'Algoa-bay. Il paraît donc habiter la partie orientale de la Colonie du Cap de Bonne-Espérance.

CHARAX.

1. Charax Capensis (N. Sp.)

Molaires trifides; le tubercule du milieu plus fort que les autres; incisives tranchantes, longues, avancées, élargies,

arrondies et tridentées à l'extrémité. Toutes les dents sur une seule rangée ; bouche extensible. Les incisives sont, aux deux mâchoires, au nombre de huit, et également aussi aux deux mâchoires, l'on voit en avant (au milieu) un espace vide, qui semble destiné à en recevoir une neuvième. — Corps d'un gris jaune, avec cinq bandes brunes et transverses ; caudale et anale obscures ; écailles assez fines.

Dorsale, 10/13. — Caudale, 16. — Anale, 3/12. — Ventrales, 1/4. — Pectorales, 15. — Habite le cap de Bonne-Espérance.

CHRYSOPHRYS.

1. Chrysophrys gibbiceps (Cuv., Val., t. 6, p. 127, pl. 147.)

CHRYSOBLEPHUS GIBBICEPS. Swains., *Nat. repos.*
— — Pappe, *Synops.*, p. 19, n. 15.
ROODE STUMP NOSE des colons hollandais.

Ce magnifique poisson est certainement le plus éclatant de tous ceux qui habitent la pointe méridionale de l'Afrique. Il ne se trouve pas dans la baie de la Table; mais on le pêche assez fréquemment, pendant les chaleurs, dans Simon's-bay. Il est fort recherché comme nourriture, et se maintient à un prix assez élevé, proportionnellement au prix des autres espèces. La longueur ordinaire est d'environ un demi-mètre.

Ce beau poisson est en dessus du rose pourpre le plus éclatant, qui se déteint sur le blanc argenté si pur du ventre, en formant une ou deux zônes transversales. Sur le devant de la tête, on voit une tache allongée, d'un blanc pur ; la partie épineuse de la dorsale a sa membrane jaunâtre et les rayons roses. La partie molle est entièrement de cette couleur, ainsi que toutes les autres nageoires ; les côtés et le dessous de la tête blancs ; iris d'un blanc argenté, avec un cercle interne châtain.

M. Swainson a formé sur cette espèce, si remarquable à cause de sa gibbosité, un genre particulier ; ce caractère eût déjà été fort mauvais, mais il devient tout à fait inadmissible par le fait suivant.

Parmi les individus de ce poisson, j'en remarquais à front à peine élevé, et n'ayant pas la tache frontale blanche. Je pensais d'abord qu'ils formaient une espèce particulière; mais les pêcheurs m'affirmèrent tous qu'il n'en était rien, et je m'assurai bientôt, en effet, que j'avais sous les yeux des femelles, tandis que les individus à front élevé en crête étaient des mâles.

M. Dussumier avait observé un fait à peu près semblable pour les *Coryphènes*. En général, on se figure trop que les différences sexuelles sont très-légères chez les poissons, et je suis persuadé que beaucoup d'espèces nominales sont ainsi établies par les naturalistes de cabinet.

La figure de l'ouvrage de MM. Cuvier et Valenciennes est assez bonne pour ce qui est de la forme, mais très-défectueuse sous le rapport des couleurs.

2. Chrysophrys laniarius (Cuv., Val., sous le nom de Pagrus.)

PAGRUS LANIARIUS. Cuv., Val., t. 6, p. 163.
— — Pappe, *Synops.*, p. 20, n. 16.
DAGERAAD des colons hollandais du Cap.

Bien que les auteurs fassent un *Pagrus* de cette espèce, remarquable par ses canines protubérantes, il m'est impossible de ne pas la rapporter au genre Chrysophrys. Je crois que MM. Cuvier et Valenciennes n'en avaient vu que de jeunes individus, car, dans les adultes, je ne vois aucune différence notable entre leur dentition et celle du *Chrysophrys* précédent; de même aussi, le mâle est remarquable par l'élévation de son front, caractère qui ne s'observe plus chez la femelle. C'est une preuve du peu de valeur des caractères sur lesquels est établi le genre Pagrus.

Le corps est entièrement d'un rose foncé, avec une tache noire sur la base de la pectorale, et une autre sur le dos, à l'extrémité de la dorsale. La bouche et les nageoires sont souvent un peu jaunâtres; l'iris argenté. Ce poisson est assez commun sur la côte orientale de la pointe méridionale de l'Afrique, mais ne dépasse jamais le cap de Bonne-Espérance, et par

conséquent ne se trouve plus dans la baie de la Table. Je l'ai vu à Algoa-bay, à Simon's-bay et à Kalk-bay. On le prend à l'hameçon pendant l'été, et il est estimé comme nourriture.

3. Chrysophrys cristiceps (Cuv., Val.)

CHRYSOPHRYS CRISTICEPS. Cuv., Val., t. 6, p. 132.
— — Pappe, *Synops.*, p. 19, n. 14.
ROMAN FISH des colons du Cap.

Le nom vulgaire de ce poisson vient de ce qu'il se trouve principalement dans Simon's-bay, près d'une roche connue sous le nom de *Roman-rock*; un ou deux individus égarés ont été observés dans la baie de la Table, mais on peut dire que son habitat très-limité ne dépasse pas le cap de Bonne-Espérance vers l'ouest. On le pêche pendant toute l'année, mais surtout en été. Il mord facilement à l'hameçon et se prend aussi au filet.

Ce *Chrysophrys* est remarquable par la grande beauté de ses couleurs. Il est d'un magnifique rouge orangé, avec une bande transverse d'un blanc d'argent de chaque côté, un peu en arrière. Entre les yeux, l'on voit une tache transversale d'un bleu d'azur. Les nageoires sont pourpres, l'iris argenté. Les très-jeunes individus ont des couleurs bien moins éclatantes. Les grands individus atteignent 0m45 de long.

4. Chrysophrys Algoensis (N. Sp.)

Le corps est ovalaire et élevé, et ayant assez la forme du *Laniarius*; mais les dents, bien que très-fortes, ne sont pas protubérantes en avant. Le devant et les côtés, sous les yeux, sont nus comme dans les espèces précédentes. Le corps est d'un beau rouge orangé, avec la tête d'un jaune brillant. Les opercules sont de la couleur générale; entre les yeux, une bande bleu d'azur. Nageoires dorsales et caudale d'une teinte orangée, bordées de jaune; les autres, pourpres; l'anale bordée extérieurement de blanc; œil argenté.

Longueur totale, 0m47. — Dorsale, 12/11. — Caudale, 16. — Anale, 3/9. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

Cette espèce habite la baie d'Algoa.

5. Chrysophrys globiceps (Cuv., Val.)

CHRYSOPHRYS GLOBICEPS. Cuv., Val., t. 6, p. 100.
— — Pappe, *Synops.*, p. 18, n. 12.
STOMPUCUS des colons hollandais du Cap.

Espèce remarquable par son front bossu dans l'adulte. — Le corps est d'un blanc argenté, avec le dos d'un bleu obscur ; cette couleur s'étend sur le fond, en formant cinq ou six bandes transverses surtout chez les jeunes individus et chez les adultes ; les très-vieux sont d'une couleur presque uniforme. Le corps présente aussi généralement des lignes longitudinales bleues ; les flancs ont des reflets pourpres. Au dessus des yeux, il y a une bande transversale d'un vert bronzé, et le devant de la tête a les mêmes couleurs. Iris jaune. — Nageoires grises.

Commun au marché du Cap, dans presque toutes les saisons, mais surtout en été. Je l'ai vu prendre en immense quantité à Kalk-bay dans les filets, pendant le mois de Janvier.

6. Chrysophrys laticeps (Cuv., Val.)

CHRYSOPHRYS LATICEPS. Cuv., Val., t. 6, p. 122.
— — Pappe, *Synops.*, p. 18, n. 13.
DENTEX RUPESTRIS. A. Smith., *Illustr.*, pl. 14.
RODDE STEENBRASEM des colons hollandais du Cap.

Nous arrivons à une espèce gigantesque qui, par son corps ovalaire, allongé, diffère notablement des premiers *Chrysophrys* que nous avons décrits. — Ce poisson atteint souvent une énorme dimension. — J'ai pris les mesures suivantes sur un individu de grande taille.

Longueur totale, 1m20. — Hauteur, 0m41. — Circonférence, 0m98. — Poids, 112 livres.

Le dos est d'un gris verdâtre, se nuançant de jaune sur les flancs et devenant d'un blanc argenté sur le ventre ; le de-

vant de la tête est d'un brun rouge; une large tache violette s'étend sous les yeux, et va jusqu'à la bouche, qui est jaune, ainsi que la partie postérieure de la tête et la gorge. Les nageoires sont d'un brun rouge, à l'exception des ventrales, qui sont jaunes. — L'iris est blanc avec un cercle intérieur brun.

Ce poisson se trouve assez abondamment pendant l'été dans Simon's-bay; il se nourrit de poulpes. La chair m'a paru fade et très-peu savoureuse. Il se prend, dit-on, quelquefois à Table-bay.

Nota. — La figure donnée par M. A. Smith, représentant le *Dentex Rupestris*, se rapporte manifestement à l'espèce en question.

7. Chrysophrys nasutus (N. Sp.)

BISCOP des pêcheurs du Cap.

Voici encore une gigantesque espèce; mais celle-ci, par son extrême rareté, semble avoir échappé aux recherches des naturalistes. C'est l'un des poissons les plus singuliers que j'aie vus, à cause de sa ressemblance avec la figure humaine. Le seul individu dont j'aie eu connaissance fut pris dans la baie de la Table, le 9 février 1857. Sa longueur était de 1^{m}07, sa hauteur de 0^{m}38, et son épaisseur de 0^{m}15. — Son poids était de 105 livres.

Le corps est de forme ovalaire; au devant des yeux se voit une forte dépression, d'où le contour prend la forme exacte d'un énorme nez qui se prolonge jusqu'à la bouche. Le dessous du corps est d'un brun pourpre, devenant d'un blanc rosé sur le ventre; mais il est entièrement parsemé de fines marbrures noires et de taches pourpres. — La tête est brune, avec les pièces de la bouche et les bords de l'opercule et du préopercule rouges. Nageoire dorsale rosée, la partie membraneuse tachetée de noir; les autres nageoires cendrées. La ventrale un peu rosée. — Iris d'un jaune vif.

Dorsale, 11/10. — Caudale, 18. — Anale, 2/9. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

Les pêcheurs donnaient à ce poisson le nom de Biscop, qui me semble devoir être le même que celui de Poescop, que

le docteur Pappe dit être un de ceux du *Chr. Gibbiceps*. Ils déclaraient, du reste, n'avoir que très-rarement vu le poisson que je décris.

8. Chrysophrys Natalensis (N. Sp.)

D'un blanc argenté, avec quatorze ou quinze lignes longitudinales dorées. Iris jaune; nageoire dorsale d'un gris un peu obscur, avec la base blanche. Caudale grise ; les autres nageoires blanchâtres, à l'exception des ventrales, qui sont jaunes. — Une tache obscure sur la queue, derrière la fin de la dorsale. — Front bombé, jaune, avec une bande transverse bronzée entre les yeux. Un reflet bronzé sur le devant de la tête ; opercule un peu doré ; dents sur trois rangées, celles du fond de la bouche les plus grosses et allant en diminuant jusqu'en avant.

Dorsale, 11/13. — Caudale, 18. — Anale, 3/11. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

Ce poisson m'a été envoyé de Natal, par mon fils Ludovic de Castelnau.

BOOPSOIDEA. Nov. Gen.

Le poisson pour lequel je propose de former cette nouvelle coupe ne me semble pouvoir rentrer dans aucun des genres de la famille des Sparoïdes. Une partie de ses dents sont tuberculeuses; les joues sont écailleuses, mais il n'a pas d'incisives tranchantes, comme dans les *Sargus* et les *Charax*. Il n'a pas de canines prolongées, comme dans les *Dentex* et les *Pentapus*. Il se distingue des *Pagels* par l'absence des dents en velours; des *Pagrus*, par celle des dents en carde, et des *Chrysophrys* également par la dentition, puisque les dents tuberculeuses sont en avant de la bouche, au lieu d'être dans le fond.

Après avoir distingué cette coupe de toutes les autres de la famille, je vais chercher à établir ses caractères.

Dentition composée d'une rangée extérieure de dents assez fortes et coniques, dont les huit antérieures à chaque mâchoire plus aiguës, un peu plus longues et un peu arquées, en forme

de canines. Derrière elles, il n'y a pas de dents au fond de la bouche; mais en avant, il y a deux rangées à la mâchoire supérieure, et trois à l'inférieure, toutes assez grosses et tuberculeuses; celles qui forment la rangée la plus intérieure plus fortes que les autres. — Corps ovalaire assez élevé; yeux grands; écailles assez grandes. — La forme générale ressemble à celle des *Boops*.

1. Boopsidea inornata (N. Sp.)

Le dessus du corps est obscur, à reflet rosâtre; le dessous blanc, les nageoires de la couleur du dos, l'iris jaune; les pectorales sont longues, la caudale fourchue. La ligne latérale droite, un peu courbée sous l'extrémité de la dorsale, puis reprenant droit jusqu'à la caudale.

Ce poisson, qui a 0m20 de longueur, a été pris à Kalk-bay par le docteur Pappe, qui me l'a donné; les pêcheurs le nommaient *French Madam*. J'en ai depuis reçu d'Algoa-bay un autre individu de M. Chabaud.

PAGELLUS.

1. Pagellus lithognatus (Cuv., Val.)

PAGELLUS LITHOGNATHUS. Cuv., Val., t. 6, p. 204.
LITHOGNATHUS CAPENSIS. Swains., *Nat. rep.*
— — Pappe, *Synops.*, p. 20, n. 17.
STEENBRASEN des colons du Cap.

Cette espèce atteint presque un mètre de long; elle est d'un bleu foncé en dessus, et d'un blanc argenté sur les parties inférieures. Ventre nuancé de rouge; lèvres roses; côtés de la tête ardoisés; nageoires noires, avec des reflets rouges. Les ventrales blanches; iris d'un jaune vif. La bouche est extensible.

Les jeunes individus ont sur le corps des bandes transversales bleues, qui se détachent de la nuance du dos, pour s'étendre sur une partie du ventre. — Le plus souvent, elles sont alternativement longues et courtes, comme dans le *Pag. Mormyrus*, dont ce poisson a, du reste, la forme.

Les jeunes individus se prennent pendant l'hiver (Juin,

Juillet); les gros ne se rencontrent guère que pendant les chaleurs. On le prend à l'hameçon, surtout à Simon's-bay. La chair, bien qu'assez estimée, m'a toujours paru très-médiocre. Je n'ai reçu des individus que d'Algoa-bay et de Port-Natal, en sorte que ce poisson paraît habiter toutes les côtes méridionales et orientales de l'Afrique australe.

2. Pagellus afer (Pappe.)

PAGELLUS AFER. Pappe, *Synops.*, p, 20. n. 18.

Corps ovalaire assez haut, d'un rose argenté; bouche orangée; tête très-argentée, à reflets violets; corps à ligne latérale très-marquée, et ayant sur les flancs cinq ou six bandes longitudinales peu apparentes et à teinte jaune : elles ont aussi un reflet bleu. Les nageoires roses; l'extrémité de la caudale orangée; iris d'un blanc jaune argenté. — Longueur environ 0^{m}35. — M. Pappe lui donne les nombres suivants :

Dorsale, 11/12. — Anale, 3/8.— Caudale, 11. — Pectorales, 15. — Ventrales, 1/5. Mais je lui trouve : Dorsale, 12/10. — Anale, 3/8. — Caudale, 16. — Pectorales, 16, — Ventrales 1/5.

Il se prend, mais rarement, dans la baie de la Table pendant l'hiver. — On le pêche à l'hameçon, et sa chair est estimée.

Les mâchoires sont garnies de deux rangées de dents en pavé, et portent chacune en avant et de chaque côté deux canines obtuses.

Nota. — Je rapporte à cette espèce, mais avec doute, un individu d'Algoa-bay, qui a un rayon de plus à la partie de la dorsale, et dont la deuxième épine de l'anale est beaucoup plus forte.

3. Pagellus armatus (N. Sp.)

Ressemble beaucoup au précédent, mais à forme un peu plus allongée. Le corps est d'un rose violet, avec le ventre un peu blanchâtre. Il n'y a sur le corps aucune trace de bandes transversales; la caudale et le bord supérieur de la pectorale sont un peu rouges. L'iris est d'un blanc d'argent; dents en

pavé sur deux rangs; deux canines de chaque côté, aux deux mâchoires.

Dorsale, 11/11. — Caudale, 17. — Anale, 3/8. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

Vu au marché du Cap une seule fois, en Juillet 1856.

4. Pagellus fascialis (N. Sp.)

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte ce poisson au genre *Pagellus*. — Corps ovalaire, élevé en avant, à tête bossue au-dessus des yeux, à bouche avancée comme dans le *lithognatus*. Les dents formant à la mâchoire supérieure une rangée externe, coniques, pointues et égales, et intérieurement une masse nombreuse, petites et grenues; celles de la mâchoire supérieure sont semblables, si ce n'est qu'il y a de plus en avant deux très-fortes canines.

Je n'ai vu ce poisson que lorsqu'il avait été un mois dans la liqueur. Le dos était alors d'un brun violet, avec des lignes obliques nombreuses et plus foncées. Le ventre d'un blanc rosé, avec des traces de lignes longitudinales jaunes; sur les flancs, les écailles ont chacune en arrière une ligne transverse et brune. Le devant de la tête était vert, avec un trait bleu devant les yeux. La bouche couleur de chair, surmontée d'une teinte violette. Nageoires d'un jaune verdâtre. Ventrales orangées, terminées par du rouge; pectorales jaunes, bordées d'orangé. — Iris blanc.

Ce poisson m'a été envoyé d'Algoa-bay par M. Chabaud. Sa longueur est de 0^m48.

Dorsale, 12/10. — Caudale, 20. — Pectorales, 16. — Anale, 3/8. — Ventrales, 1/5.

Nota. — Il y a une très-forte écaille épineuse à la base des ventrales comme dans beaucoup de *Dentex*.

DENTEX.

1. Dentex rupestris (Cuv., Val.)

DENTEX RUPESTRIS. Cuv., Val., t. 6, p. 231.
— — Pappe, *Synops.*, p. 21, n. 19.

SEVENTY FOUR des colons du Cap.
SILVER FISH de ceux d'Algoa-bay.

D'un vert clair et doré en dessus, d'un blanc argenté sur le ventre. Sur le dos, quatre lignes ou bandes étroites, longitudinales et sinueuses bleues, bordées de chaque côté de lilas. Une grande tache transverse et noire de chaque côté, vers le tiers antérieur de sa longueur. Tête rose ; nageoires roses, tirant sur la couleur lie de vin. — Caudale rouge ; ventrales blanches. — Iris rougeâtre.

Le premier individu que je vis de cette espèce fut pris, en Juin 1856, sur le banc des Aiguilles, à une profondeur de soixante brasses et à trente lieues au large d'Algoa-bay. A défaut de tout autre chose, on avait amorcé l'hameçon avec un gros oignon. Depuis lors, je l'ai vu fréquemment à Algoa-bay, et je l'ai retrouvé à Kalk-bay, d'où on le porte au Cap. Enfin, on assure qu'il a été quelquefois pris dans la baie de la Table, mais dans tous les cas son habitat véritable est confiné à la partie orientale et méridionale des côtes de la Colonie.

Les lignes vertes sont, pour ainsi dire, cachées sur le poisson par son éclat métallique, et ne se voient guère qu'aux reflets du soleil ; mais quelques minutes après sa mort, elles apparaissent dans toute leur force.

Nous avons déjà dit (p. 23) que la figure donnée par le docteur A. Smith ne s'applique pas à ce poisson, mais à un Chrysophrys (Illustr., pl. 14). Ce Dentex est très-estimé ; il se vend cher au marché du Cap, probablement à cause de sa rareté dans cette partie de la Colonie. Il atteint $0^{m}70$ de longueur totale.

2. **Dentex argyrozona** (Cuv., Val.)

DENTEX ARGYROZONA. Cuv., Val,, t. 6, p. 235.
— — A. Smith, *Illustr.*, pl. 19.
— — Pappe, *Synops.*, p. 21, n. 20.
SILVER FISH des colons du Cap.

Très-argenté, à reflet dorés et irisés; tête et dessus du corps d'un rose violacé, avec des raies longitudinales rouges ; na-

geoires de cette dernière couleur, et un peu violacées; nageoires pectorales et anale blanches. — L'iris est rouge.

C'est le poisson le plus commun du marché du Cap; il abonde pendant toute l'année dans les baies de la Table et de Simon. C'est un animal très-vorace, qui se nourrit particulièrement de crustacés et de poissons d'assez grande taille.

Les individus bien adultes atteignent environ 0m40 de long.

Nota. — C'est par erreur que MM. Cuvier et Valenciennes indiquent treize rayons à la pectorale, il y en a seize.

3. Dentex macrodens (N. Sp.)

M. Chabaud m'a envoyé d'Algoa-bay un *Dentex* très-voisin du précédent, mais à corps plus élargi, dont les trois épines de l'anale sont courtes et égales, et dont les canines sont énormes. La couleur est semblable, si ce n'est que les bandes du dos sont blanches, les nageoires sont jaunes, le devant de la tête violet et la bouche orangée. L'iris est jaune; il y a une forte écaille épineuse à la base des ventrales, comme dans les *Pentapodes*.— Longueur de l'individu, 0m39.

Dorsale, 12/9. — Caudale, 18. — Anale, 3/8. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

PAGRUS.

1. Pagrus Caffer (N. Sp.)

Corps couvert d'écailles assez grandes; gris, à reflets dorés en dessus. D'un blanc d'argent aux parties inférieures; nageoires grises, avec les rayons blancs, avec l'anale et les ventrales blanches; la caudale terminée par du noir; iris jaune clair. — Canines fortes; les latérales qui les suivent fortes, épaisses, coniques et pointues : intérieurement, il y a une rangée de tuberculeuses à la partie antérieure du palais; derrière les canines, il y a un assez grand nombre de petites dents tuberculeuses, disposées avec peu d'ordre.

Le deuxième rayon de l'anale est très-fort.

Dorsale, 11/11. — Caudale, 17. — Anale, 3/9. — Ventrales, 5/11. — Pectorales, 15.

Ce poisson vient de Port-Natal, où il a été pris par mon fils Ludovic de Castelnau.

BOOPS.

1. Boops salpa (Linn.)

SPARUS SALPA. Linn.
— — Bloch, pl. 165,
BOOPS SALPA. Cuv., Val., t. 6, p. 351, pl. 162,
BAMBOESVISCH des colons du Cap.

Je ne vois aucune différence appréciable entre le poisson du Cap et de la Méditerranée. Ce fait est d'autant plus singulier, que le *Boops* des mers de Ténériffe forme déjà une espèce différente. J'ai eu ce poisson de la baie de la Table, de Simon's bay et d'Algoa-bay. Le docteur Pappe le dit très-commun à Saldanha-bay; il se trouverait donc dans toute l'Afrique australe.

Les individus d'Algoa-bay m'ont paru plus blancs et à nageoires plus jaunes que ceux du Cap; cependant ils me semblent être de la même espèce.

Il habite au milieu des algues qui forment sa nourriture, et on dit que, dans certaines saisons, il répand une forte odeur, qui le fait souvent nommer *Stink-fish* par les pêcheurs (poisson puant). On dit qu'à Saldanha-bay, on le fait sécher pour l'exportation.

CANTHARUS.

1. Cantharus Brama (Bl.)

SPARUS BRAMA. Bl., pl. 269.
CANTHARUS BLOCHII. Cuv., Val., t. 6, p. 339.
— — Pappe, *Synops.*, p. 21, n. 21.
WINDTOY des colons du Cap.

Le corps est très-élevé, la bouche est très-protractile. La couleur est argentée; le dos d'un bleu d'acier; la bouche et le devant de la tête brunâtre; les nageoires d'un rose violet, avec

une tache noire à la base des pectorales; iris d'un jaune clair. — Longueur, 0m35.

Ce poisson est assez rare, et ne se trouve dans la baie de la Table qu'à la suite de grands coups de vent, et quelquefois comme leur précurseur. La chair est estimée.

Nota. — La planche de Bloch représente bien ce poisson, mais les couleurs en sont entièrement fautives.

2. Cantharus emarginatus (Cuv., Val.)

CANTHARUS EMARGINATUS. Cuv., Val., t. 6, p. 338.
— — Pappe, *Synops.*, p. 22, n. 21.

Je n'ai jamais vu ce poisson, ce qui me fait supposer qu'il doit être rare.

3. Cantharus elongatus (N. Sp.)

Je donne ce nom à un petit poisson que j'avais d'abord rapporté aux *Smaris*, à cause de la grande protractilité de ses mâchoires; mais le *Cantharus Brama* est absolument dans le même cas. C'est une preuve, entre mille, de l'impossibilité de maintenir la famille des *Ménides*, établie par ce seul caractère.

Le poisson en question n'a que 13 centimètres de long. Corps ovale, allongé: préopercule assez fortement dentelé. corps très-argenté, jaunâtre; une tache noire à l'angle supérieur de l'opercule; nageoires dorsales et caudale d'un châtain clair, les autres jaunes. La tête est d'un argent mat; iris argenté.

Dorsale, 12/16. — Caudale, 16. — Anale, 2/13. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

CRENIDENS.

1. Crenidens Forskalii (Cuv., Val.)

CRENIDENS FORSKALII. Cuv., Val., t. 6, p. 378.
SPARUS CRENIDENS. Forsk.

Ce n'est pas un fait sans intérêt pour la Géographie zoologique, que de retrouver dans l'Afrique australe une espèce qui,

jusqu'ici, n'était connue que comme habitant la mer Rouge. L'individu que j'ai reçu de mon fils Ludovic de Castelnau, vient de Natal, et je ne lui trouve aucune différence avec ceux que j'avais recueillis précédemment à Suez, si ce n'est que le poisson qui m'occupe a un rayon mou de plus à l'anale (10) ; mais ce caractère ne peut suffire pour le distinguer spécifiquement. Le dos est d'un bleu à reflets brillants, et le reste du corps d'un blanc argenté. La nageoire dorsale est grise; la caudale jaunâtre, devenant obscure vers le bord postérieur. Les autres sont blanches. Sur les flancs, 17 ou 18 lignes longitudinales grises.

MÉNIDES.

Je ne maintiens cette famille que pour suivre la méthode de M. Cuvier, car elle ne me semble pas pouvoir être conservée.

GERRES.

1. Gerres oyena (Forsk.)

LABRUS OYENA. Forskal., *Descr. animal*, p. 35.
SMARIS OYENA. Rüpp., pl. 5, t. 2.
GERRES OYENA. Cuv., Val., t. 6, p. 472.

Mon fils Ludovic de Castelnau, m'a rapporté de Port-Natal un *Gerres*, qui ne me semble différer en rien de celui que nous avions pris autrefois dans la mer Rouge, c'est le deuxième exemple de poissons de cette mer qui se trouvent à Natal.

Cet individu a 0m37 de long.

SQUAMIPENNES.

Les *Squamipennes*, qui habitent ces mers, ne se rapportent réellement à cette famille que par leurs caractères scientifiques, mais n'ont rien de l'éclat des couleurs et de la beauté

des formes qui constituent en général l'apanage de ces poissons. Ce ne sont plus les *Chétodons*, les *Holacanthus* des mers tropicales, qui aiment le calme de ces heureuses régions; c'est le *Pimelepterus* et le *Dipterodon*, aux couleurs sombres, qui peuvent lutter contre les tempêtes de ces mers orageuses; j'y joins un poisson fort singulier, qui relie cette famille à celle des *Scares*.

PIMELEPTERUS.

1. Pimelepterus fuscus (Cuv., Val.)

XYSTER FUSCUS. Lacép., *Hist. nat. des Poissons.*
PIMELEPTERUS FUSCUS. Cuv., Val., t. 7, p. 264.
— — Pappe, *Synops.*, p. 23, n. 24.
JACOB PIVER des colons du Cap.

Cette espèce atteint 0m70 de long; sa chair est assez estimée. Elle se nourrit de mollusques et habite la côte orientale de la Colonie, particulièrement Simon's-bay; on la prend surtout dans la saison froide. La couleur est d'un brun obscur, avec le ventre plus clair; la tête a des reflets violets. Iris bleu.

DIPTERODON.

1. Dipterodon Capensis (Cuv., Val.)

DIPTERODON CAPENSIS. Cuv., Val., t. 7, p. 276, pl. 188.
— — Pappe, *Synops.*, p. 23, n. 24.
GALLEON FISH des colons du Cap.

Ce poisson, dont la chair m'a semblé très-insipide, est cependant recherché au Cap, et s'y vend à prix élevé. Il paraît habiter particulièrement la côte occidentale de la Colonie, et se pêche dans la baie de la Table pendant l'été. On le prend au filet. On dit que, dans certains cas, sa chair est malsaine.

Gris en dessus, bleuâtre sur les côtés et blanc à la partie antérieure du ventre; une tache transversale jaune entre les yeux; partie postérieure de la caudale jaune. Sur le dos, on

voit cinq ou six bandes peu régulières et obscures, qui ne s'étendent pas en hauteur jusqu'à la moitié du corps. Ces bandes varient beaucoup, et, dans certains individus, on n'en voit qu'une derrière la tête; bouche couleur de chair; iris d'un jaune clair.—Atteint, mais rarement, un demi-mètre de long.

ICHTHYORHAMPHOS, Nov. Gen.

Le poisson que je vais décrire est certainement le plus curieux de tous ceux que j'ai eu occasion d'observer au cap de Bonne-Espérance. Ses rapports avec le *Dipterodon Capensis* sont tellement intimes, qu'au premier aspect, on le confond avec lui; mais c'est un *Dipterodon* à bec de *Scare* ou de *Tétraodon*. Ce poisson est, comme on le voit, des plus anormaux.

Dans la méthode de M. Cuvier, il doit venir parmi les Squamipennes, ayant des dents au palais, et le caractère de sa bouche le distingue aisément des deux genres *Pimelepterus* et *Dipterodon*, avec lesquels seuls il pourrait être confondu, à cause de ses dents tranchantes aux deux mâchoires.

J'ai hésité d'abord à le placer parmi les Squamipennes; mais, outre sa grande ressemblance avec le *Dipterodon*, il offre le caractère d'avoir la majeure portion de la partie membraneuse de ses nageoires dorsales et ventrales recouverte d'aspérités qui, vues à la loupe, apparaissent sous forme de petites écailles, Les caractères de ce genre peuvent être ainsi énoncés : dents réunies en lames osseuses avec les mâchoires; quelques grosses dents tuberculeuses au palais; dorsale double; les rayons de la première beaucoup plus longs que les membraneux; corps ovalaire, un peu comprimé.

1. Ichthyorhamphos Pappei (N. Sp.)

Argenté obscur; d'un noir bleuâtre, bronzé sur le dos; nageoires noires; bec d'un blanc jaune; iris d'un jaune orangé; mâchoires divisées comme en petits lozanges formés par les dents. Ligne latérale convexe et fortement coudée en arrière, à

la hauteur de la fin de la deuxième dorsale ; caudale un peu bilobée. Corps couvert d'écailles plus petites que celles du *Dipterodon* ; joues rugueuses.

Première dorsale, 12/12. — Caudale, 16 grands rayons et 3 ou 4 petits de chaque côté. — Anale, 3/11. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 18.

Je n'ai vu qu'un seul individu de ce curieux poisson ; il m'a été donné par le savant Dr Pappe, qui l'avait pris à Kalk-bay. Il était absolument inconnu des pêcheurs.

PHARYNGIENS LABYRINTHIFORMES.

SPIROBRANCHUS.

1. Spirobranchus Capensis (Cuv., Val.)

SPIROBRANCHUS CAPENSIS. Cuv., Val., t. 7, p. 392, pl. 200.

Ce petit poisson varie beaucoup pour les couleurs ; je l'ai trouvé en grand nombre dans les petits cours d'eau des *flats* autour de la ville du Cap.

TILAPIA.

1. Tilapia Sparmanii (A. Smith, *Illustr.*, pl. 5.)

Je ne connais pas ce poisson, qui me semble être très-voisin du précédent. Il a été pris dans des flaques d'eau, au nord de la rivière d'Orange pendant l'été ; lorsque les eaux sont desséchées, il se cache dans la vase.

SANDELIA, Nov. Gen.

Bouche protractile, fendue jusque près de l'œil ; elle est armée de dents en carde, dont les externes des deux mâchoires sont fortes, longues et crochues ; il y a des dents au palais ;

quatre gros pores sous la mâchoire inférieure ; une rangée aux bords postérieur et inférieur du préopercule, et une autre autour de l'œil. Les nageoires dorsale et anale sont longues, et leur partie molle se dilate ; les épines sont nombreuses la ligne latérale est forte, interrompue en arrière et recommence plus bas ; les écailles sont assez grandes, mais elles deviennent fines sur les joues ; celles du bas du ventre sont aussi plus petites que celles du milieu du corps ; sur le dessus de la tête, elles sont grandes.

Ce genre ressemble beaucoup au genre *Spirobranchus*, mais s'en distingue par :

1° Les dents supérieures, dont la rangée externe est formée de dents fortes et en crochets ;

2° Le bord postérieur de l'opercule qui, outre l'échancrure profonde, a deux faisceaux de dentelures ;

3° L'anale, qui a de nombreuses épines ;

4° La bouche, qui est protractile.

1. Sandelia Bainsii (N. Sp.)

Longueur totale, 0m13. — Toutes les écailles sont granuleuses, et finement dentelées sur leur bord postérieur. Il y en a une trentaine sur la longueur. La première épine de l'anale et de la dorsale sont plus courtes que les autres. Couleur générale d'un vert olive, avec le ventre jaunâtre.

Dorsale, 16/10. — Caudale, 16. — Anale, 8/9. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 11.

J'ai trouvé ce poisson dans la rivière Kowie qui passe à Graham's-Town, dans la partie orientale de la Colonie du Cap.

Ce genre porte le nom du chef caffre *Sandelie*, et l'espèce est dédiée au savant géologue M. Bains.

AMERICAN MUSEUM
CENTRAL PARK,
NEW YORK.
OF NATURAL HISTORY

SCOMBÉROÏDES.

SCOMBER.

1. Scomber grex (Mitchill.)

SCOMBER GREX. Mitchill, *Mém. de New-York*, t. 1, pl. 423.

Cette espèce, désignée mal à propos par MM. Cuvier et Valenciennes sous le nom de petit *Maquereau de l'Atlantique*, car elle atteint plus de 0m65 de long, paraît habiter la plus grande partie de l'Océan, puisque, décrite originairement sur des individus pris vers les côtes des États-Unis, elle a été retrouvée dans l'Amérique méridionale, à Sainte-Hélène, et au cap de Bonne-Espérance.

Ce poisson est d'un blanc argenté, un peu rosé, avec les parties supérieures d'un vert clair ; sur tout le dos, règne une série de chevrons d'un bleu foncé ; les nageoires sont grises ; la caudale a des reflets verts ; l'iris est argenté. — Ce poisson est très-commun à Kalk-bay pendant la chaleur. Sa chair est peu estimée ; il est connu au Cap sous le nom de *Mackerel*.

Le 15 février 1857, on en pêcha, dans Table-bay, une prodigieuse quantité de petits individus, qui étaient bleus sur le dos, mais ne me parurent pas différer des autres.

Nota. — MM. Cuvier et Valenciennes mentionnent, page 59 du même volume, un *Scomber Capensis* fondé par eux sur un squelette envoyé par Delalande, et dont les dents sont plus menues, plus nombreuses et plus serrées que dans le commun. M. le docteur Pappe, *Synopsis*, p. 23, a cru reconnaître cette espèce dans le poisson connu au Cap sous le nom de Halfcord, mais qui appartient évidemment au genre *Lichia*. Cela ne pourrait s'expliquer que dans le cas où le squelette de Delalande n'aurait pas eu de nageoires dorsales ; autrement, il me semble probable que le *Scomber Capensis* de MM. Cuvier et Valenciennes n'est qu'une variété d'âge du *grex*, car tous les pêcheurs m'ont assuré que l'on ne retrouve aucune autre espèce de ce genre dans la région qui m'occupe.

LICHIA.

1. Lichia amia (Linn.)

SCOMBER AMIA. Linn., *Syst. nat.* (13e édit.), t. 3, p. 1336.
LICHIA AMIA. Cuv., Val., t. 8, p. 348.
— — Pappe, *Synops.*, p. 24, n. 29.
LEERVISH ET LEATERFISH des colons du Cap.

Cette Liche atteint 1m30 de long. Elle est fort rare dans les mers du Cap, où je n'en ai vu que peu d'individus, dont deux à Algoa-bay. Voici encore un poisson de la Méditerranée qui atteint le sud de l'Afrique, après s'être présenté à Madère, à Ténériffe, au Sénégal et à Sainte-Hélène. Il ne paraît pas s'étendre vers l'est au delà du banc des Aiguilles.

Nota. — Je ne puis concevoir ce qui a pu engager MM. Cuvier et Valenciennes à éloigner tellement les *Lichia* des *Temnodon* ; j'avoue même ne pas comprendre pourquoi les premiers sont rangés dans la division A, ayant pour caractère d'avoir les *rayons de la deuxième dorsale et de l'anale séparés* en fausses *pinnules*, ce qui, certes, n'est pas le cas. Je crois que dans la méthode naturelle ces deux genres doivent être très-rapprochés l'un de l'autre, de même que de celui de *Trachynotus*.

2. Lichia Glaycos (Linn.)

SCOMBER GLAUCUS. Linn., *Mus. Ad. Fr.*, 2, p. 89; *Syst. nat.*, 13e édition, t. 3. p. 1332.
LICHIA GLAYCOS. Cuv., Val., t. 8, p. 358, pl. 234.

Ce poisson, qui est également fort rare dans les mers du Cap, est confondu par les pêcheurs avec le précédent; du reste, je ne l'ai vu que d'Algoa-bay. Il semble habiter tout l'océan, ayant été pris dans la Méditerranée, à Madère, à Ténériffe, au Sénégal, au Brésil, à l'Ascension, à Sainte-Hélène et dans l'Afrique australe.

Il se distingue facilement du précédent par sa ligne latérale

beaucoup plus droite, et par ses nageoires dorsale (deuxième) et anale, beaucoup moins prolongées.

Contrairement à l'opinion de MM. Cuvier et Valenciennes (t. VIII, p. 361), ce poisson atteint à peu près les mêmes dimensions que les précédents (au moins dans ces mers), car j'ai un individu d'Algoa-bay qui a 0m98 de long.

Je ne puis pas non plus être d'accord avec les savants que je viens de citer, pour ce qui est de la coloration de ces deux *Lichia*, quand ils disent que les couleurs du *Glaycos* sont plus brillantes que celles de l'*Amia*; voici, en effet, les descriptions que j'ai faites sur les individus vivants :

1° *Amia* : d'un vert brillant et doré en dessus ; ventre blanc ainsi que le dessous de la tête; nageoires d'un gris obscur nuancé en arrière d'un brun rouge, à l'exception des pectorales qui sont entièrement d'un gris obscur ; iris d'un jaune clair.

2° *Glaycos* : corps sombre, obscur en dessus; blanc argenté sur le ventre ; nageoires d'un jaune sale ; iris jaune.

3. Lichia Pappei.

SCOMBER CAPENSIS. Pappe, *Synops.*, p. 23, n. 26.
HALFCORD des colons du Cap.

Ce poisson atteint un mètre de long, mais habituellment ne dépasse pas 0m70.

Le dessus du corps est d'un beau bleu céleste et le ventre blanc ; sur les côtés de la tête et du corps, s'étend une large bande longitudinale d'un jaune brillant; dessous de la tête ayant souvent un reflet rougeâtre. Nageoires d'un jaune clair. Iris d'un jaune verdâtre ; la ligne latérale arquée par en haut au dessus des pectorales.

Dorsale, 7, 1/34. — Anale, 2, 1/20. — Caudale, 20 grands rayons et quatre petits de chaque côté. — Pectorales, 22. — Ventrales, 1/5.

Se trouve en assez grand nombre pendant l'été à Kalk-bay. Sa chair est peu estimée, et regardée comme malsaine.

TEMNODON.

1. Temnodon saltator (Linn.)

GASTEROSTEUS SALTATRIX. Linn., *Syst. nat.*, 13e édition, t. 3, p. 1326.
CHEILODIPTÈRE HEPTACANTHE. Lacép., *Hist. Poiss.*, t. 3, p. 542, pl. 21.
TEMNODON SALTATOR. Cuv., Val., t. 9, p. 225, pl. 260.
ELFTVISH des colons.

Encore un poisson qui semble habiter le globe tout entier; je l'ai vu à Malte, en Syrie, à Alexandrie; il est assez commun au Cap, et mon fils l'a rapporté de Natal. Il se trouve aux États-Unis, au Brésil, dans les Moluques et à la Nouvelle-Hollande.

Les nombres des rayons de ceux du Cap varient assez. Ainsi, j'en ai qui ont à la deuxième dorsale, 1/24; d'autres, 1/25; et un autre, 1/27. — L'anale varie également.

La couleur de ce poisson, surtout dans le jeune âge, est assez brillante; le dos est bleu, la tête verte et le dessous d'un blanc argenté; les nageoires sont d'un jaune peu brillant, et l'extrémité de la caudale est noirâtre; iris jaune. Il atteint 0m67 de long; les grands individus sont à couleurs plombées en dessus.

On le trouve dans la baie de la Table, surtout pendant l'été. Il est estimé comme nourriture.

2. Temnodon conidens (N. Sp.)

Ce Temnodon ressemble extrêmement au précédent, mais s'en distingue par ses dents, qui sont nombreuses, fortes, serrées, hautes, coniques, au lieu d'être espacées et élargies comme chez lui. Le troisième article de la première dorsale est beaucoup plus haut que les deux précédents, tandis que c'est le quatrième qui est le plus élevé chez le *saltator*.

Ce poisson est noirâtre sur le dos, d'un blanc sale sur le ventre; les nageoires jaunâtres; la partie inférieure de la caudale obscure; iris jaune.

Première dorsale, 8. — Deuxième, 1/25. — Anale, 1/25.

— Caudale, 18 grands rayons, trois petits de chaque côté. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 17.

Je n'en ai vu qu'un seul individu, long de 0m56, qui m'a été envoyé d'Algoa-bay, par M. Chabaud.

THYRSITES.

Thyrsites atun (Euphrasen).

SCOMBRE ATUN. Lacép., *Hist. nat. des Poissons*, t. v, p. 680.
THYRSITES ATUN. Cuv., Val., t. 8, p. 197, pl. 219.
ACINACÉE BATARDE. Bory St-Vincent, *Voyage aux îles d'Afrique*, t. 1, pl. 4, t. 2.
— — Pappe, *Synops.*, p. 24, n. 28.
SUVEK des colons du Cap.

Corps argenté, sombre, en dessus d'un bleu obscur; iris argenté; très-commun à Table-bay; apparaît vers le milieu d'Août, mais ne devient abondant qu'en Septembre; disparaît vers la fin de Juin. — Il atteint un mètre de long. C'est un poisson vigoureux et vorace. Les pêcheurs, après l'avoir pris aux hameçons, l'assomment dans leurs embarcations à coup de massue sur la tête. C'est le meilleur poisson du Cap.

XIPHIAS.

Xiphias gladius (Linn.)

Cette espèce se trouve, bien que très-rarement, dans les mers du Cap. On conserve encore au Muséum de cette ville la tête de l'individu dont parlent MM. Cuvier et Valenciennes, et elle ne semble différer en rien de celle de l'espèce de la Méditerranée.

HISTIOPHORUS.

Histiophorus granulifer (N. Sp.)

Après une de ces violentes tempêtes si communes au cap de Bonne-Espérance, on trouva sur la plage de la baie de Saint-Sébastien un squelette mutilé d'un grand poisson que l'on en-

voya au Musée de cette ville, et qu'il me fut facile de reconnaître pour celui d'un HISTIOPHORUS. La tête est bien conservée. Sa longueur totale est de 1m07 et sa hauteur de 0m35. La longueur du bec jusqu'au bord antérieur de l'orbite de l'œil est de 0m67. Le bec est un peu aplati en dessus, pointu à l'extrémité, couvert en dessous et sur les côtés de granulations, dont celles qui sont placées en dessous sont plus fines et plus serrées que les latérales; des granulations semblables existent au bord supérieur de la mâchoire inférieure.

Le squelette ressemble entièrement à celui figuré dans l'ouvrage de MM. Cuvier et Valenciennes (*Tetrapterus*).

LEPIDOPUS.

Lepidopus caudatus (Euphrasen).

TRICHIURUS CAUDATUS, Euphr. : *Nouveau mém. de Stock*, t. 9, pl. 9, fig. 2.
VANDELLIUS LUSITANICUS. Shaw, *Gen. zool.*, t. 4, part. 2, p. 99.
LEPIDOPUS ARGYREUS. Cuv., Val., t. 8, p. 223, pl. 223.

Ce poisson, qui est d'une couleur argentée très-brillante, est très-rare au Cap, où je n'en ai vu qu'un seul individu, pris en Septembre 1856. Il nage en serpentant. Sa chair est bonne à manger; les pêcheurs, qui le connaissaient à peine, lui donnaient le nom de Lyre-fish. M. Pappe dit qu'il porte les noms de Kalkvish et de Scobard-fish. Étant infiniment rare, je suppose que chaque pêcheur lui donne un nom différent.

Ce poisson semble avoir un *habitat* très-étendu, car il se rencontre sur les côtes de l'Océan et sur celles de la Méditerranée.

TRACHURUS.

Trachurus Capensis (N. Sp.)

CARANX TRACHURUS. Pappe, *Synops.*, p. 25, n. 31.
BASTARD MACKEREL des colons du Cap.
MAASBANKER des pêcheurs.

MM. Cuvier et Valenciennes réunissent en une seule espèce, mais avec doute, les *Saurels* pris dans toutes les parties du monde. Il existe, en effet, les plus grands rapports entre les

individus pris dans les mers les plus éloignées ; cependant, ceux du Cap offrent quelques différences constantes, qui obligent à les considérer comme formant une espèce distincte. — La ligne latérale, ainsi que l'avaient observé ces savants, est fléchie d'une manière moins brusque. Ce poisson est très-argenté, avec le dessus du corps d'un bleu éclatant. — L'on compte de 65 à 67 plaques à la ligne latérale. Se prend en hiver. — Je n'ai vu que des individus de petite taille.

STROMATOIDEA, Nov. Gen.

Les mers de la partie orientale de la Colonie du Cap m'ont offert un *Scombéroïde* qui, par ses ventrales rudimentaires, ne peut être confondu qu'avec le *Seserinus;* mais il s'en éloigne par les épines qui précèdent son anale. — Sa forme est celle des *Stromatées*, mais ceux-ci n'ont pas de ventrales ; enfin, il se rapproche des *Apoplectes*, mais ceux-ci ont des ventrales prolongées. Je me vois donc obligé de créer pour cette espèce une nouvelle coupe générique, à laquelle je donne un nom destiné à rappeler les grands rapports qui existent entre elle et les *Stromatées.*

Ce genre se place dans la quatrième tribu des Scomberoïdes, caractérisée par l'absence de fausses pinnules, d'épines libres au dos et au côté de la queue.

Les dents fines, très-serrées, très-nombreuses, en carde, sur plusieurs rangs, fines et arquées ; la bouche est extensible. — Le corps est comprimé et court, ayant un peu la forme de celui de beaucoup de *Chetodons*, et les nageoires dorsales et anale sont couvertes d'écailles, dans une grande partie de leur surface. Ces nageoires sont précédées d'épines. Les ventrales sont rudimentaires, et présentent une très-forte épine. Dorsale unique et longue, ainsi que l'anale ; œil grand.

Stromatoïdea Layardi (N. Sp.)

Corps argenté; dos à reflets bleuâtres ; écailles assez petites; les nageoires jaunâtres ; les anale, caudale et ventrales terminées par du brun obscur; iris jaune.

Pectorales, 15 ou 16. — Dorsale, 8/29. — Caudale, 16. — Anale, 3/28. — Ventrales, 1/5.

Les premiers individus de cette espèce que j'ai vus m'ont été envoyés d'Algoa-bay par M. Chabaud ; depuis lors, j'en ai reçu d'un peu plus grands, recueillis à Natal par mon fils.

Longueur totale, $0^{m}20$. — J'ai dédié ce joli poisson à M. Layard, directeur du Muséum du Cap, et frère du célèbre voyageur et antiquaire anglais.

ATHÉRINOÏDES.

ATHERINA.

1. Atherina breviceps (Cuv., Val.)

ATHERINA BREVICEPS. Cuv., Val., t. 10, p. 445.
ASANCE des pêcheurs du Cap.

D'un blanc laiteux verdâtre, avec une bande d'argent de chaque côté du corps ; cette bande se termine supérieurement par un trait noir; dos couvert de très-petits points noirs, yeux dorés ; nageoires hyalines ; une rangée de points noirs à la base de l'anale.

Vu en grand nombre au mois d'Août.

2. Atherina parvipinnis (Cuv., Val.)

ATHERINA PARVIPINNIS. Cuv., Val., t. 10, 446.

Je n'ai pas vu cette espèce.

TÆNIOÏDES.

GYMNETRUS.

Gymetrus Capensis (Cuv., Val.)

Un seul individu de cette espèce a été trouvé pendant mon

séjour au Cap, et il était dans un tel état de décomposition et de mutilation qu'il était impossible de l'étudier.

FAMILLE DES MUGILOÏDES.

MUGIL.

Les espèces de ce genre sont nombreuses dans les mers du Cap, ainsi que dans les rivières de cette Colonie ; je n'ai vu que bien peu de ces derniers.

Aux huit espèces que je décris, il faut encore ajouter celles qu'a fait connaître M. Smith, et que je n'ai pu me procurer.

1. Mugil Capensis (Val., t. 11, p. 108.)

MUGIL MULTILINEATUS. Smith, *Illustr.*, pl. 30, fig. 2.
— Pappe, *Synopsis*, p. 27, n. 35.
LE SPRINGER des colons du Cap.

On trouve communément, dans la baie de la Table, deux espèces de Mugils, et il est assez difficile de décider laquelle des deux se rapporte au *Capensis* de Cuvier et Valenciennes. En effet, le plus commun, qui n'a pu que difficilement échapper aux recherches si actives de M. Delalande, est le *Harder* qui, dans certains moments, abonde au marché de Cape-Town; mais la description dit qu'il existe une tache noirâtre à la base de la pectorale, et ce caractère ne se trouve que dans le *Springer*, ainsi que le nomment les pêcheurs du Cap. Je me suis donc décidé, d'après ce caractère, à regarder cette espèce comme le vrai *Capensis*. M. Smith avait cru reconnaître le poisson des naturalistes français dans l'espèce la plus commune, et avait donné à celle-ci le nom de *multilineatus*, à cause de ses lignes plus nombreuses, bien que moins fortes, que dans l'autre.

Le *Mugil Capensis* a le corps ovalaire, allongé, la tête moyenne et un peu élargie, les nageoires pectorales très-peu écailleuses. Il est d'une couleur bleue assez obscure en dessus ;

argenté dans les parties inférieures du corps, et présente sur les flancs treize lignes longitudinales, étroites et obscures ; une petite tache semblable se voit à la base de la pectorale.

Dans les individus adultes, il y a une tache allongée et dorée sur les opercules; les nageoires dorsales et caudale sont d'un gris obscur; pectorales un peu obscures ; ventrales blanchâtres, un peu rosées ; lèvres roses ; yeux argentés.

Ce Mugil doit son nom de Springer aux sauts nombreux et rapides qu'il fait presque constamment, caractère d'autant plus remarquable, que c'est précisément au *Mugil saliens* que M. Cuvier l'a comparé.

La longueur des plus grands individus est de 0m28 à 0m30.

2. Mugil Smithii.

MUGIL CAPENSIS. Smith, *Illustr.*, pl. 30, fig. 1.
— — Pappe, *Synops.*, p. 26, n. 3½.
LE HARDER des colons du Cap.

Ce *Mugil* diffère du précédent par son corps plus allongé, sa tête plus étroite, et surtout plus resserrée devant les yeux. Les lignes latérales plus étroites et moins nombreuses (9 de chaque côté).

Les pectorales sont à peine écailleuses, les écailles n'étant qu'entre les rayons et seulement vers la base. Couleurs comme dans le précédent. — Très-commun au marché de Table-bay.

3. Mugil macrolepis (Smith. *Ill.*, pl. 28, fig. 2.)

Je rapporte à l'espèce de M. Smith un Mugil qui ressemble beaucoup au *Capensis* de Cuvier et Valenciennes, mais qui s'en distingue par ses pectorales couvertes d'écailles dans le premier tiers de leur longueur. La tête n'est pas resserrée en avant; les lignes longitudinales sont à peine visibles. La couleur est d'un bleu obscur en dessus, et d'un blanc argenté sur les parties inférieures du corps.

Ce poisson, qui atteint 0m30 de long, se trouve, mais assez rarement, dans la baie ; je lui rapporte aussi un individu que j'ai reçu de l'embouchure du Camtoos river près d'Algoa-bay.

On dit qu'à certaines saisons, il remonte assez haut dans la rivière. Il y est très-commun ; on le sale et on l'exporte sous le nom de Harder.

4. Mugil Constantiæ (C., V., t. 11, p. 107.)

MUGIL CONSTANTIÆ. Smith, *Illustr.* pl. 28, fig. 1.
FRESH WATER SPRINGER des colons.

Cette grande espèce est propre aux eaux douces des environs du Cap; elle est partout fort rare; elle est fort bien figurée dans l'ouvrage du naturaliste anglais, et il est inutile de décrire de nouveau un poisson qui l'a été par MM. Cuvier et Valenciennes ; j'ajouterai seulement que la couleur du corps est noire sur les parties supérieures, ainsi que sur les nageoires dorsales, caudale et pectorales. Les nageoires inférieures sont d'un gris blanchâtre; les côtés de la tête sont jaunes; les lignes du corps sont larges et noirâtres; les yeux blancs et argentés, avec un reflet doré à la partie supérieure.

Ce poisson est très-estimé pour la nourriture, et se vend fort cher. Il doit être très-rare, car je n'en ai vu que deux ou trois individus ; il ne se prend guère que dans la saison froide, Juin, Juillet et Août.

Longueur, 0m39.

5. Mugil Camptosiensis (N. Sp.)

Ce Mugil ressemble presque entièrement au *Constantiæ* et est également propre aux eaux douces. Au premier abord, je l'avais confondu avec lui ; il a également une grande écaille à la base des pectorales ; mais celles-ci sont revêtues d'écailles sur presque toute leur étendue, tandis que, dans le *Constantiæ*, elles ne couvrent que leur base; la caudale est plus grande et plus longue ; la tête est large et épaisse.

La couleur est, en général, plus rougeâtre dans les parties inférieures, et sur les nageoires caudale et pectorales ; les ventrales et anale d'un jaune brun.

Je me suis procuré ce poisson dans le Comptoos river, près

d'Algoa-bay ; il y est connu sous le nom de *Springer* ou sauteur. On le sale, ce qui fait penser qu'il doit être commun.

Longueur, 0m38.

6. Mugil crenilepis (N. Sp.)

Ce petit Mugil, qui ressemble au *macrolepis*, provient de l'embouchure du Comptoos, où il est confondu avec d'autres espèces sous le nom de *Harder ;* il a assez la forme du *Smithii*, et de même sa tête est rétrécie en avant. De petites écailles sur la base des pectorales. Les écailles du corps sont presque toutes découpées et comme crénelées sur les bords ; on aperçoit à peine des vestiges de lignes longitudinales sur le corps.

A l'état sec, ce poisson est blanchâtre, avec les parties supérieures cendrées ; les pectorales, caudale, ventrales et anale blanches.

Longueur, 0m19.

7. Mugil radians (N. Sp.)

Corps ovalaire ; tête assez épaisse ; opercules lisses et marqués de traits disposés en rayons, réunis à la base, du côté des yeux.

Deuxième nageoire dorsale et anale très-échancrées ; les pectorales écailleuses à la base, et même dans presque toute leur étendue, le long des rayons de la moitié externe. Les écailles ont des lignes concentriques vers le bord postérieur, et à leur base un trait allongé obscur. La réunion de ces traits forme, de chaque côté du corps, une douzaine de raies longitudinales.

Corps très-argenté avec les parties supérieures d'un brun noir olive ; nageoires obscures, excepté les inférieures, qui sont blanches ; la base de la pectorale est bleue. Côtés de la tête dorés et nuancés de bleu ; yeux argentés, surmontés d'une tache bilobée d'un bleu clair.

Première dorsale, 4. — Deuxième, 9. — Caudale, 16. — Anale, 10. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 17.

Ce Muge habite Natal où il paraît être fort commun ; il est

très-voisin de l'*euronotus* de Smith, mais en diffère par les traits des côtés de la tête qui, au lieu d'être horizontaux, sont disposés en rayons. Il s'en éloigne aussi par les pectorales écailleuses à la base, par les lignes longitudinales des flancs, par les couleurs, etc.

8. Mugil Natalensis (N. Sp.)

Corps allongé ; bouche peu fendue ; tête entièrement écailleuse, sans traits ni lignes ; corps d'un blanc argenté et un peu doré ; parties supérieures de couleur olive et obscures ; une tache orangée sur le préopercule ; pectorales grandes, avec des écailles seulement à la base ; anale longue, à base couverte d'écailles, même sur les rayons. Sur les flancs, neuf lignes longitudinales obscures, de chaque côté du corps. Ces lignes sont formées d'un faisceau de traits nombreux, qui s'étendent tout le long de l'œil. Nageoires dorsales et caudale noires ; anale blanche, avec la base noire ; pectorales, anale et ventrales blanches ; yeux argentés.

Première dorsale, 4. — Deuxième, 8. — Caudale, 15. — Anale, 10. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 16.

Cette espèce se trouve à Natal.

GOBIOÏDES.

BLENNIUS.

1. Blennius castaneus (N. Sp.)

Très-voisin du *B. capito* de Cuvier et Valenciennes ; mais la ligne latérale est traversée à sa partie antérieure par un certain nombre de petites incisions transverses, et en arrière de son coude, cette ligne est formée d'une simple série de points forts et écartés. La couleur est entièrement châtain, même celle de l'iris. Il y a des rangées de pores autour des yeux.

Dorsale, 11/16. — Anale, 19. — Caudale, 13. — Pectorales, 14. — Ventrales, 2. — Longueur totale, 0^{m}09.

Cette espèce diffère donc du *capito* par la composition de la ligne latérale,et les nombres des rayons des nageoires; elle m'a été envoyée d'Algoa-bay par M. Chabaud. Il faut ajouter les espèces suivantes que je n'ai pas vues.

2. Bl. grandicornis. Cuv., Val., t. 11, p. 258.
3. — capito. Cuv., Val., t. 11, p. 260.

CLINUS.

MM. Cuvier et Valenciennes citent un grand nombre d'espèces de ce genre comme habitant les mers du Cap; moins heureux qu'eux, je n'ai pu me les procurer toutes; elles varient tellement par la couleur et quelquefois même par la forme des nageoires que M. Pappe (*Synopsis*) les réunit toutes sous le nom impropre de *Blennius versicolor.* Les seules que j'aie pu distinguer sont les suivantes :

1. Clinus superciliosus (Linn.)

BLENNIUS SUPERCILIOSUS. Linn., *Amen., ac.*, t. 1, p. 598.
— — Gronov., *Mus.*, 2, n° 172, t. 5, fig. 5.
— VERSICOLOR. Pappe, *Synops.*, p. 27, n° 36.
CLINUS SUPERCILIOSUS. Cuv., Val., t. 11, p. 360, pl. 331.
KLIPSVICH des colons du Cap.

Ce poisson est très-commun dans Table-bay pendant presque toute l'année. Il se tient parmi les rochers. Ses couleurs varient à l'infini; tantôt il est gris sans taches ou avec des bandes; tantôt il est noir, vert, écarlate; il est difficile de trouver deux individus semblables.

2. Clinus dubius (N. Sp.)

Ce poisson n'est peut-être qu'une variété du précédent, mais cependant sa première dorsale est beaucoup plus longue, et la caudale n'est jamais marbrée comme elle l'est en général dans le *superciliosus* ; du reste, il varie en couleurs autant que lui.

Assez commun dans Table-bay, et me paraît arriver à une taille un peu plus considérable que le précédent.

La première dorsale atteint une hauteur de près des trois-quarts de celle du corps de ce poisson ; la partie membraneuse des nageoires offre l'apparence de petits points qui semblent être de petites écailles ; ce caractère est moins marqué dans le précédent.

3. Clinus pantherinus (N. Sp.)

Encore une espèce assez douteuse, et formée sur un individu à première dorsale très-longue et semblable au précédent, si ce n'est que la courbure de sa ligne latérale est bien sensiblement plus en arrière; en effet, dans le *dubius*, l'extrémité inférieure du coude correspond à la moitié de la longueur du corps sous la caudale, tandis que, dans le *pantherinus*, cette extrémité s'étend à au moins la moitié de cette nageoire de la queue.

Le corps est d'un jaune orangé, écarlate en dessus, et couvert de larges marbrures noires.

Pris une seule fois dans Table-bay.

Longueur totale, 0^{m}30.

4. Clinus cottoïdes (Cuv., Val.)

CLINUS COTTOÏDES. Cuv., Val., t. 11, p. 367.

Vu une seule fois au Cap en Septembre 1856.

Le corps était isabelle, avec quatre bandes transversales noires, qui s'étendent sur la dorsale ; tête piquetée de noir; extrémité du tentacule sourcillier, pointes des rayons de la dorsale et de l'anale, extrémité des ventrales et bordures des pectorales d'une belle couleur orangée.

Caudale noire, bordée en arrière de jaune.

Varie probablement pour les couleurs.

5. Clinus marmoratus (N. Sp.)

Cette espèce est établie sur de petits Clinus, dont la première dorsale est à peine plus élevée que la deuxième. Un individu était d'un rose lie de vin, avec des bandes transversales brunes, qui ne s'étendent pas sur le ventre ; d'autres étaient

verts, mais marbrés; la ligne latérale est presque effacée en arrière.

Table-bay. — Longueur, 0m13.

6. Clinus anguillaris (Cuv., Val.)

CLINUS ANGUILLARIS. Cuv., Val., t. 11, p. 390, pl. 334.

Voici enfin une espèce bien caractérisée par son corps très-allongé, et ses nageoires basses et égales. — Les yeux sont voilés. — Ce poisson est d'un jaune sale, avec le dos et les bordures des nageoires brunâtres, un peu orangées; tout le corps est couvert de très-petites piquetures, ou marbrures plus obscures.

Longueur environ, 0m29.

7. Clinus latipinnis (Cuv., Val.)

CLINUS LATIPINNIS. Cuv., Val., t. 11, p. 394.

Je rapporte à cette espèce un petit Clinus de 0m09 de long, à profil plus convexe que celui des autres espèces du genre. Il est d'un vert olive, avec quatre ou cinq petites bandes obscures sur le dos, qui n'atteignent pas le ventre. La dorsale est bordée d'une couleur un peu plus obscure. — L'anale est d'un bleu foncé, avec l'extrémité des rayons rouges; iris argenté.

Vu dans Table-bay, au mois de Juillet.

8. Clinus acuminatus (Cuv., Val.)

CLINUS ACUMINATUS. Cuv., Val., t. 11, p. 370.

Cette jolie espèce à forme allongée, dont la nageoire dorsale est unique, presque droite, un peu élevée en arrière, et va en s'abaissant en avant, est remarquable par une bordure orangée qui longe la dorsale, mais ne s'étend pas sur la tête ; le corps est vert, sujet à beaucoup de variations de couleurs, mais toujours marbré ou zoné de brun et de blanchâtre. La caudale est toujours rougeâtre. Vers le milieu du corps, on voit un amas de points obscurs, qui s'étendent du dos vers le ventre, en formant une sorte de bande transversale ; d'autres

sont placés en arrière sous la dorsale. L'iris est d'un vert obscur, avec un petit cercle interne doré.

Se trouve dans la baie de la Table, dans les roches, vers Green-Point. — Juin-Juillet.

Ce poisson vit très-longtemps hors de l'eau ; il se réfugie, lors de la marée basse, sous les pierres, et reste à sec jusqu'à son retour.

9. Clinus dorsalis (N. Sp.)

Ce joli petit Clinus a un peu moins de 0m07 de long ; il est allongé, d'un vert un peu obscur, avec quelques points noirs rangés le long du dos; tête presque noire, avec une bande longitudinale jaune qui s'étend jusqu'à l'extrémité de la mâchoire inférieure. Nageoires dorsale et anale vertes, bordées de blanc jaunâtre; ventrales jaunes ; caudale d'un brun jaune, finement piquetée de brun ; opercules et parties antérieures du ventre d'un gris bleuâtre. — La ligne latérale est à peine visible en arrière.

Cette espèce est voisine de l'*acuminatus*, mais s'en distingue par sa forme encore plus allongée, la ligne jaune de la tête, l'absence de points sur les flancs, et la couleur toujours uniforme de la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure.

Pris dans Table-bay, parmi les roches, au mois de Juin et d'Août.

Nota. — Il faut ajouter les espèces suivantes, que je n'ai pas vues, mais qui sont décrites comme habitant les mers du Cap.

10. Clinus brachycephalus (Cuv., Val., t. 11, p. 371.)

11. Clinus heterodon (Cuv., Val., t. 11, p. 394.)

Il en est de même du genre *Cirrhibarbis* de MM. Cuvier et Valenciennes, dont la seule espèce, C. *Capensis* (Cuv., Val., t. 11, p. 406, pl. 337), a échappé jusqu'ici à mes recherches.

GOBIUS.

1. Gobius nudiceps (Cuv., Val.)

GOBIUS NUDICEPS. Cuv., Val., t. 12, p. 65.
DIKKOP des pêcheurs du Cap.

Les deux dorsales sont bien séparées.

Vivant, le corps est d'un vert olive, avec le devant de la tête d'un noir pourpré; les nageoires un peu brunes; dorsales et caudale tachetées. Iris violet. Dans les roches; Juillet et Août.

2. Gobius olivaceus (N. Sp.)

Bien que très-voisin du précédent, ce *Gobius* rentre dans une autre division, ayant de l'effilé aux pectorales et à la première dorsale.

Le corps est olive, avec le ventre blanc; les nageoires un peu rougeâtres et piquetées de points obscurs. La tête est étroite et rétrécie à l'endroit des yeux. Les deux dorsales réunies par la base. Iris violet; les joues lisses et sans écailles.

Longueur, 0m14.

Première dorsale, 6. — Deuxième, 12. — Caudale, 13 grands rayons et 3 ou 4 petits de chaque côté. — Anale, 9. — Pectorales, 19. — Ventrales, 1/5.

3. Gobius Capensis (N. Sp.)

Ressemble encore beaucoup au *nudiceps*, et a, comme lui, la tête, la nuque et la base de la pectorale nues et sans écailles; mais celles-ci se présentent sur le dos, bien en avant de la première dorsale. Joues striées; les deux nageoires dorsales réunies à la base par la membrane. Les rayons de la première prolongés en filet, mais ceux de la pectorale ne le sont pas.

Les dents de la rangée externe sont fortes et écartées. La couleur est jaunâtre, avec une bande orangée à la base de la pectorale.

Dans les roches, avec les précédents.

PECTORALES PÉDICULÉES.

LOPHIUS.

Je n'ai jamais vu au Cap de poisson de ce genre, mais deux espèces sont citées par les auteurs.

1. **Lophius vomerinus.** Cuv , Val., t. 12. p. 381.
2. — **upsicephalus.** Smith, *Illustr.*, pl. 9.

BATRACHUS.

L'espèce suivante, que je n'ai pas vue, est citée comme se trouvant au Cap.

Batrachus apiatus (Cuv., Val., t. 12, p. 477.)

CYPRINOÏDES.

COBITIS.

1. **Cobitis zebrata** (N. Sp.)

Corps un peu trapu ; dorsale renflée de chaque côté à sa base ; varie un peu pour les couleurs, mais le dos est vert, avec des lignes nombreuses plus vives et transverses, qui le font paraître zébré ; la tête est tantôt presque noire et tantôt zébrée. — Les nageoires sont jaunâtres ; tête assez élargie ; un demi-cercle au bord antérieur; iris argenté.

Dorsale, 10 rayons. — Caudale de 30 rayons, dont 15 grands et 12 petits et simples de chaque côté. — Anale, 11. — Pectorales, environ 15. — Ventrales, 6.

Des eaux douces des *flats* auprès de Cape-town.

2. **Cobitis punctifer** (N. Sp.)

Corps très-allongé ; la ligne latérale formée d'une succession de petits points noirs, sous lesquels on voit de petits

traits obliques et obscurs, qui s'étendent sur le ventre. Tête étroite, et un peu obtuse en avant ; yeux plus grands que chez le précédent.

La couleur générale est d'un vert foncé sur le dos, et plus clair sur le ventre ; ventrales blanches ; corps couvert de très-petits points noirs. — Iris doré.

Avec le précédent, mais beaucoup plus rare.

ABROSTOMUS.

Le docteur Smith décrit deux espèces de ce genre.

1. **Abrostomus umbratus**, Smith, pl. 12, fig. 1.
2. — **Capensis**, Smith, pl. 12, fig. 2.

J'ai reçu la dernière de M. Sichel, qui la trouva en grande abondance dans la rivière d'Orange près de Burgersdorp.

GNATHENDALIA, Nov. gen.

Corps allongé ; bouche très-extensible par en dessous ; pas de dents ; rayons simples de la dorsale et de l'anale très-faibles et flexibles.

Ces poissons diffèrent des *Carpes* par le manque de la forte épine dentelée à la dorsale et à l'anale, et par leur corps fusiforme ; des *Labeo* par l'absence de grosses lèvres charnues.

L'absence de dents et la disposition des barbillons les distinguent de tous les genres de Cyprinoïdes ; enfin, ils ont assez de rapports de forme avec les *Catostomes*, mais leurs barbillons les en éloignent, et les rapprochent des *Goujons*.

1. Gnathendalia vulnerata (N. Sp.)

Ce poisson semble rester toujours de petite taille, car nos plus grands individus n'ont que $0^{m}12$ de long ; il est brun en dessus, avec la partie supérieure de la tête d'un chatain doré ; ventre blanc ; une tache d'un rouge carmin à la base des pectorales, de l'anale et des ventrales. La dorsale et la caudale sont de couleur chatain. Les jeunes individus

ont une série de taches brunes sur les flancs; mais elles disparaissent dans l'adulte, à l'exception de celle de la queue, qui se maintient en général. Iris entouré d'un cercle doré. La ligne latérale est bien marquée, et se dirige vers la tête en se relevant. Il y a environ trente-trois écailles sur la ligne latérale.

Le corps est allongé; la dorsale courte, précédée d'un petit rayon simple, et d'un autre qui est le plus long de tous, mais faible et flexible.

La bouche, lorsqu'elle s'ouvre, est très-extensible en dessous; elle est garnie de quatre barbillons, dont deux maxillaires et deux situés à la commissure des lèvres; pas de dents.

Anale courte, précédée d'un petit rayon simple; écailles assez grandes; la tête en est dépourvue; caudale bilobée.

Dorsale, 2/7. — Caudale, 18. — Anale, 1/6. — Ventrales, 1/5. — Pectorales, 15.

J'ai vu pour la première fois ce petit poisson à la mission morave de Genadendal; il est fort commun dans la rivière qui traverse le village, et qui est un des bras du Breed-river. Les habitants lui donnent le nom de *Rui-flerke*. Depuis lors, je l'ai retrouvé dans le lit principal du Breed-river.

Nota. — Il est possible que les *Gobio quadrimaculatus* et *hirticeps* de M. Rüppell (*Mémoire sur les poissons nouveaux du Nil*, p. 22 et 23, pl. 3, fig. 3 et 4) doivent rentrer dans ce genre; mais je ne les ai pas vus en nature.

CYPRINUS.

Cyprinus longicaudis (N. Sp.)

Pas de barbillons; corps assez court, couvert de grandes écailles, au nombre de 28, sur la ligne moyenne du corps; ligne latérale très-marquée, et formée par une succession de petites carènes. Caudale longue et bilobée. Dorsale et anale ayant chacune une forte épine arquée et dentelée au côté externe; celle de la dorsale l'est de même extérieurement vers l'extrémité. Couleur, dans la liqueur, entièrement rose.

Dorsale, 3/17. — Caudale, 20 grands rayons. — Anale, 2/6. —Ventrales, 9. — Pectorales, 18.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce, qui provenaient de l'une des rivières de l'intérieur de la Colonie, et je crois du pays des grands Namaquois. Longueur, 0m12.

BARBUS.

1. **Barbus Kurumanni** (N. Sp.)

J'ai vu deux individus de cette espèce qui, tous les deux, n'avaient que onze centimètres de long. Le corps est ovalaire, allongé. La lèvre supérieure porte deux petits barbillons, et la dorsale une très forte épine. Il y a une tache arrondie et noire à la base de la queue ; les écailles sont grandes.

Je n'ai vu ce poisson qu'après un long séjour dans l'alcool ; il paraît d'un vert obscur sur le dos, doré sur le reste, et les nageoires semblent avoir été rougeâtres.

Dorsale, 1/8. — Caudale, 20. — Anale, 6.— Ventrales, 5. — Pectorales, 16.

Ce petit poisson habite la rivière de Kuruman, et a été rapporté par le Révérend M. Moffat.

2. **Barbus Natalensis** (N. Sp.)

Ce barbeau appartient à la division de ce genre, ayant le grand rayon de la dorsale non dentelé.

Le profil est assez convexe en dessus ; les écailles sont ponctuées et assez grandes, au nombre de trente-huit, le long de la ligne latérale ; celles du ventre sont beaucoup plus petites. Le grand rayon de la dorsale est large et fort ; il est précédé de deux autres plus courts. La caudale est fortement bilobée. Il y a une grande écaille à la base des ventrales.

Mes individus ont séjourné près d'un an dans la liqueur ; leur couleur est actuellement grise, avec des reflets dorés. Dorsale, 3/8. — Caudale, 19 (avec quatre rayons courts de chaque côté). — Anale, 1/7. — Ventrales, 9. — Pectorales, 16.

Ce poisson habite la rivière Tugela (Natal). Mes individus n'ont que 0m17 de long ; mais mon fils, de qui je les tiens,

m'a assuré avoir vu des débris de squelette, qui annonceraient des individus de plus d'un demi-mètre de long.

LABEO.

1. Labeo Cafer (N. Sp.)

Corps ovalaire; lèvres très-épaisses; dorsale courte, ainsi que l'anale; écailles petites et pointillées. Iris d'un vert obscur; tête noire en dessus; dessous du corps d'un blanc argenté; nageoires d'un cendré obscur; les inférieures blanchâtres; iris doré.

Dorsale, 10. — Caudale, 19 grands rayons et quatre petits de chaque côté. — Anale, 8. — Ventrales, 10. — Pectorales, 20.

J'ai trouvé ce poisson dans la rivière qui traverse le Cat-river-Settlement, au nord-ouest de la Cafrerie, et qui est une des branches du Great-fish-river. Il est connu dans le pays sous le nom de *Mollet* (Mullus); sa chair est bonne à manger. Sa longueur ordinaire est d'environ 0^m33. Un très-court barbillon à la commissure des lèvres.

2. Labeo Sicheli (N. Sp.)

Sa hauteur est comprise trois fois et demie dans la longueur totale, et l'épaisseur sept fois. Longueur totale, 0^m25.

Toutes les nageoires sont échancrées, et un peu falciformes; la caudale est bilobée; les lèvres fortes et charnues ont un très-faible barbillon à leur commissure; ligne latérale bien marquée, s'arquant un peu vers le haut, en s'approchant de la tête; écailles au nombre d'environ soixante, sur la longueur de la ligne latérale. Ventrales grandes.

La couleur, après un long séjour dans l'alcool, est d'un vert doré sombre. Les épines de la dorsale et de l'anale sont faibles et flexibles.

Dorsale, 3/9. —Caudale, 18 (avec quatre rayons courts de chaque côté). Anale, 2/5. — Ventrales, 10. — Pectorales, 18.

Je dédie ce poisson à mon ami le célèbre docteur Sichel,

dont le neveu me l'a envoyé de la partie supérieure de la rivière d'Orange. Suivant lui, on ne trouve, dans cette portion de la rivière, que trois espèces, qui se rencontrent également dans la plupart des cours d'eau de cette région ; ce sont :

1° Celui-ci ; 2° le *Barbus marequensis*, Smith ; 3° le *Clarias Capensis*, Cuv. Val.

Il faut encore ajouter aux *Cyprinoïdes* du Cap, les espèces suivantes, que je n'ai pas vues, à l'exception de l'avant-dernière.

3. — Barbus pallidus. Smith, pl. 11, fig. 2.
4. — Barbus Burchelli. Smith, pl. 11, fig. 1.
5. — Barbus Capensis. Smith, pl. 10, fig. 1.
6. — Barbus marequensis. Smith, pl. 10, fig. 2.
7. — Barbus gobionides. Cuv., Val., t. 16, p. 189.

MORMYRUS.

Mormyrus Lacerda (N. Sp.)

Longueur totale, 0m36. — Hauteur du corps, 0m09. —Épaisseur, 0m45.

Forme ordinaire du genre ; les yeux placés aux deux tiers de la hauteur de la tête ; dents de la mâchoire supérieure au nombre de quatre, réunies en devant en un petit fasceau ; elles sont assez longues, avancées et bifides à l'extrémité. Celles de la mâchoire inférieure forment une rangée autour de la bouche ; elles sont fortes, carrées, en forme d'incisives et échancrées au milieu.

D'un gris sale, avec le dessus de la tête noire, et le dessous de la gorge d'un jaune doré. L'anale est noire.

Dorsale, 72. — Anale, 19. — Ventrales, 6. — Pectorales, 14. — Caudale manque.

Ce poisson habite le lac N'gami, mais y est, dit-on, très-rare. Je l'ai dédié au savant voyageur et astronome portugais Lacerda.

SILUROÏDES.

GALEICHTHYS.

1. Galeichthys feliceps (Cuv., Val.)

GALEICHTHYS FELICEPS. Cuv., Val., t. 15, p. 29, pl. 424.
BAGRUS CAPENSIS, Smith, *Illustr. zool., South Africa*, pl. 8.
— — Pappe, *Synops.*, p. 29, n° 37.
BAGGER des colons du Cap.

D'un vert bronzé obscur, mais à reflets argentés; ventre d'un gris blanc; nageoires d'un rouge sombre, ainsi que les barbillons; iris doré. — Très-commun au marché du Cap, surtout en hiver.

Ne paraît pas dépasser 0^{m}45.

2. Galeichthys ater (N. Sp.)

BLACK BAGGER des pêcheurs.

Ce poisson, qui atteint environ 0^{m}55 de long, est rare dans les mers du Cap, et je n'en ai vu que deux individus. Il est bien distinct du précédent par sa couleur générale d'un vert noir, avec le ventre blanchâtre, ainsi que les barbillons. Les nageoires sont noires; iris rouge. La tête est très-large, parfaitement arrondie en avant; la caudale est à peine échancrée; l'adipeuse est plus longue que dans le *feliceps*; l'opercule est lisse.

Dorsale, 1/7. — Anale, 17. — Caudale, 14. — Pectorales, 1/9. — Ventrales, 6.

Le rayon osseux de la dorsale est droit, strié, mais sans dents rétrogrades; celui des pectorales est grand, arqué, et également sans dents.

CLARIAS.

1. Clarias Capensis (A. Smith.)

CLARIAS CAPENSIS. Smith, *zool., South Africa*, pl. 27.

J'ai reçu ce poisson, qui vit dans la rivière d'Orange, de

M. Sichel, neveu du célèbre oculiste. Il atteint un mètre et demi de long.

2. Clarias N'gamensis (N. Sp.)

Longueur, 0m46. — Tête allongée, formant beaucoup plus du quart de la longueur totale; bouche portant quatre barbillons de chaque côté, le supérieur atteignant à peu près la longueur de la tête; celui du coin de la bouche est incomplet dans mon individu, mais semble avoir été assez long. Le suivant, à la mâchoire inférieure, est également incomplet, et l'autre est à peu près de la longueur du premier. La tête est couverte de fortes granulations, mais laisse au milieu deux espaces nus: l'un situé en avant et de forme allongée, l'autre placé en arrière est en ovale. L'œil est placé au tiers de la tête; la mâchoire supérieure avance considérablement sur l'inférieure. Les dents en velours forment une bande transverse; au vomer, l'on en voit une autre plaque grande, large, en forme de zone transversale, composée de petits tubercules très-serrés, arrondis et disposés en pavé; à la mâchoire inférieure, elles sont semblables.

Ligne latérale assez fortement marquée dans la moitié postérieure du corps; l'épine de la pectorale est grande, forte, large et à peine denticulée à son bord externe. La partie antérieure du corps est d'un noir grisâtre, le reste d'un rouge tirant sur le jaune; la caudale d'un noir foncé; l'anale d'un gris noir; la dorsale et les ventrales très-noires. Le dessous du corps d'un jaune clair; nageoires avec chacune quatre bandes; sec, il paraît entièrement d'un brun obscur, avec le ventre et le dessous de la tête jaunes.

On dit que ce poisson atteint de grandes dimensions.

Dorsale, environ 66. — Caudale, 17. — Anale, environ 40. — Ventrales, 6. — Pectorales, 1/10.

Ce *Clarias* habite le lac N'gami.

LUCIOÏDES.

EXOCOETUS.

1. Exocœtus altipinnis (Cuv., Val.)

EXOCOETUS ALTIPINNIS. Cuv., Val., t. 19, p. 109, pl. 560.

Ce poisson m'a été envoyé d'Algoa-bay, et je crois qu'il ne quitte pas le banc des Aiguilles.

2. Exocœtus longipinnis. (N. Sp.)

Cet *Exocet* me semble différer de tous ceux qui sont décrits par MM. Cuvier et Valenciennes; en effet, il ne peut être classé que dans la section des espèces à ventrales blanches, et se distingue par son corps allongé, son œil grand, sa pectorale atteignant presque la base de la caudale, sa tête contenue six fois dans la longueur totale, ses anale et ventrales de grandeur moyenne, sa caudale à lobe inférieur beaucoup plus long que le supérieur; ses ventrales sont très-longues et ne sont guère contenues que deux fois et demie dans la longueur du tronc.

Les écailles sont de grandeur moyenne dans le genre; le premier rayon de la ventrale est court et corné, ayant l'apparence d'un aiguillon large et plat. La couleur générale est d'un blanc argenté, avec le dessus du corps gris; les nageoires sont jaunes, avec les ventrales plus blanchâtres.

Ce poisson atteint d'assez grandes dimensions; mon individu a $0^{m}38$ de long; j'en ai vu un autre qui avait un tiers de plus.

Dorsale, 12. — Caudale, environ 15. — Pectorales, 14. — Anale, 10. — Ventrales, 1/5. — Se trouve sur le banc des Aiguilles.

HEMIRHAMPHUS.

Hemirhamphus obesus (N. Sp.)

Corps assez gros, épais; mandibule inférieure très-prolon-

gée, et formant le quart de la longueur totale ; la supérieure un peu en ogive, mais arrondie à son extrémité ; caudale très-fourchue ; le lobe inférieur beaucoup plus allongé que le supérieur. Dernier rayon de la dorsale et des ventrales plus long que les autres.

Corps argenté ; parties supérieures d'un gris noir ; dessus de la tête et les deux mandibules d'un vert noir ; extrémité de l'inférieure un peu brune ; nageoire dorsale noirâtre ; caudale et pectorales grises, les autres blanches ; une bande longitudinale argentée, très-faiblement marquée sur les flancs.

Dorsale, 14. — Caudale, 16. — Anale, 11. — Ventrales, 6. — Pectorales, 11.

Rapporté de Port-Natal, par mon fils Ludovic de Castelnau.

SALMONOÏDES.

HYDROCINUS.

Hydrocinus vittatus (N. Sp.)

Longueur totale, 0m 39. Corps allongé ; dents très-fortes, écartées, au nombre de cinq de chaque côté à la mâchoire supérieure, et de trois ou quatre à l'inférieure. Écailles grandes, au nombre d'environ quarante-quatre par rangées.

Corps d'un blanc argenté, brillant, ayant de chaque côté sept bandes longitudinales d'un bleu éclatant ; dessus de la tête d'un vert doré ; caudale rouge ; les autres nageoires d'un blanc jaunâtre à la base, et le reste d'un jaune presque rouge ; la pointe de la dorsale d'un rouge éclatant ; l'adipeuse d'un noir violet.

Dorsale, 2/8. — Anale, 3/13. — Ventrales, 3/8. — Pectorales, 15. — Caudale, 19 grands rayons, et 3 ou 4 autres de chaque côté. — Habite le lac N'gami.

Nota. — Sur les individus secs, la caudale paraît avoir été bordée de noir.

HYDROCYONOIDES. Nov. Gen.

Le poisson sur lequel j'établis cette nouvelle coupe a entièrement l'apparence des Hydrocyns ; comme eux, il a de grandes et fortes dents, implantées aux bords des deux mâchoires ; ces dents sont écartées les unes des autres, et de grandeur différente ; elles sont de forme conique, et ont leurs bords tranchants. Le corps est allongé. Ce qui distingue ces poissons de ceux du genre de M. Cuvier, c'est une double rangée de dents placées au palais, et qui s'enfoncent vers la gorge, pour venir en avant se réunir à la première rangée derrière les grandes canines latérales. Ces dents sont crochues, à pointe dirigée en arrière. Cette disposition fait que les dents sont sur une seule rangée à l'avant de la bouche, et sur deux à l'arrière. Dans le seul individu que je possède, les dents externes de la mâchoire supérieure sont disposées de la manière suivante : de chaque côté, en avant, une dent conique et pointue, mais assez courte, puis une autre beaucoup plus longue ; tournant sur le côté, nous en voyons sept ou huit, très-petites, suivies d'une très-grande, la plus longue de toutes ; elle a derrière elle une petite dent, puis un espace vide et au delà, une série de huit ou neuf petites dents espacées ; enfin, le bord de la mâchoire devient dentelé lui-même.

A la mâchoire inférieure, nous avons en avant une très-petite dent, puis une fort grande la plus longue de toutes, ensuite une autre presque aussi grande, suivie d'une série de grandes dents, coniques et espacées. La bouche est très-ample et fendue jusque sous les yeux.

Hydrocyonoïdes Cuvieri (N. Sp.

Longueur totale, 0^{m}36. D'un noir argenté ; tête d'un jaune éclatant ; nageoires grises ; anale tachetée de points noirs ; dorsale jaune, tachetée de noir ; adipeuse noire, avec une large tache au milieu.

Dorsale, 10. — Caudale, 16 rayons entiers. — Anale, 12. — Ventrales, 10. — Pectorales, 16. — Habite le lac N'gami.

CLUPÉOÏDES.

ELOPS.

1. Elops Capensis (Smith.)

ELOPS CAPENSIS. Smith, *Illustr., zool. South Afr.*, pl. 7.

Corps allongé, cylindrique ; tête grande; mâchoires garnies de dents très-nombreuses et très-petites, fort serrées les unes contre les autres, et formant de chaque côté du palais deux plaques, l'une latérale, ovalaire, allongée, et l'autre placée en avant, plus petite et arrondie; la langue est également couverte de petites dents. Opercules et préopercules lisses et sans écailles, de même que le dessus de la tête.

Corps couvert d'écailles assez grandes, angulaires, et dentelées à leur bord postérieur. Ligne latérale droite. Un long appendice écailleux se voit à la base des ventrales et des pectorales. — La dorsale et l'anale sont garnies à leur base d'une sorte de lame écailleuse. — A la base de la caudale se trouve, en dessus et en dessous, un onglet aplati.

Le corps est d'un blanc très-argenté; le dos et le dessus de la tête sont obscurs et noirâtres. Nageoires dorsales et caudale obscures; pectorales cendrées, les autres nageoires blanchâtres. — Longueur, 0^{m}71. — Haut., 0^{m}07.

Dorsale, 20. — Caudale, 22 grands rayons et dix petits de chaque côté. — Anale, 15. — Ventrales, 15. — Pectorales, 18.

Habite le Port-Natal, où il a été trouvé par mon fils.

Nota. — La figure de M. Smith est bonne, mais la couleur est entièrement argentée, à l'exception du dessus de la tête, qui est d'un brun foncé.

CLUPEA.

1. Clupea ocellata (Pappe.)

CLUPEA OCELLATA. Pappe, *Synops.*, p. 29, n. 38.
SHAD des pêcheurs du Cap.

Cette espèce ressemble au Hareng commun, mais s'en dis-

lingue par une série de points noirs, espacés, assez grands et ocellés, qui suit la ligne latérale. Ils varient en nombre, de 5 à 12, de chaque côté du corps.

Le dos et le dessus de la tête sont d'un beau bleu éclatant. — Le reste d'un blanc argenté, un peu doré ; nageoire dorsale jaune en avant. — Caudale cendrée, les autres nageoires blanches ; l'iris jaune.

Se pêche en été, mais assez rarement.

ENGRAULIS.

1. Engraulis encrasicholus (Linn.)

CLUPEA ENCRASICHOLUS. Linn., *Syst. nat.* (13e), t. 1, pars 3, p. 1405.
ENGRAULIS ENCRASICHOLUS. Cuv., Val., t. 21, p. 7, pl. 607.
— — Pappe, *Synops.*, p. 30, n. 39.
ANSJOVIS des pêcheurs du Cap.,

Ce n'est qu'avèc beaucoup de doute que je rapporte ce petit poisson du Cap à l'espèce européenne, mais je n'ai pas cette dernière à ma disposition et ne puis, par conséquent, les comparer ; je me range donc à l'avis du docteur Pappe, en les réunissant en une seule espèce.

MALACOPTÉRYGIENS SUBBRACHIENS.

GADOÏDES.

MERLUCCIUS.

1. Merluccius Capensis (N. Sp.)

GADUS MERLUCCIUS. Pappe, *Synops.*, p. 30.
SOK VISCH des colons du Cap.

Ce n'est qu'avec la plus grande hésitation que je sépare ce poisson du *Gadus Merluccius* de Linné, mais je ne puis ici établir de comparaison, et les nombres des rayons donnés par

ce naturaliste et par Bloch (pl. 164) ne correspondent pas à ceux de mon poisson.

Ici, je trouve les nombres suivants :

Première dorsale, 11. — Deuxième, 34. — Pectorales, 14. — Ventrales, 7. — Anale, 39 — Caudale, 24 grands rayons, et 8 petits de chaque côté.

Le poisson est d'un gris obscur sur le dos, plus clair sur le ventre. L'iris a une tache. La pectorale est d'un jaune sale et l'intérieur de la bouche noir.

Les dents sont sur trois rangées ; les extérieures petites ; les moyennes très-grandes, et dirigées en dehors ; les internes petites, et dirigées en dedans. — Atteint un mètre de long.

Il est estimé pour la table, et se sèche pour s'exporter à Maurice. Il paraît quelquefois en bancs nombreux, surtout en hiver.

Le docteur Pappe dit que ce poisson était inconnu au Cap, avant un tremblement de terre qui eut lieu le 4 décembre 1809.

ALGOA, Nov. Gen.

Le petit poisson dont il s'agit ne peut rentrer dans aucun des genres établis jusqu'ici parmi les Malacoptérygiens Subbrachiens de la famille des Gadoïdes ; effectivement, sa nageoire dorsale unique le distingue des *Gadus*, des *Merlus*, des *Lota*, des *Motella*, et des *Raniceps* ; sa dorsale bien séparée de la caudale, l'éloigne des *Brotula*, et ses ventrales à plusieurs rayons des *Phycis*. Il ne reste plus qu'à le distinguer des *Brosmius* ; mais il n'a pas, comme ces derniers, des barbillons sous la mâchoire inférieure.

Les dents sont assez fortes, arquées, crochues, espacées, disposées sur plusieurs rangs, surtout en avant ; les postérieures sont dirigées en arrière ; des dents au palais. Le corps est ovalaire ; la caudale fourchue.

1. Algoa viridis (N. Sp.)

Corps allongé, vert en dessus, jaunâtre sur le ventre ; nageoires noires ; les fourches de la caudale vertes à l'extrémité.

Les rayons de la dorsale et de l'anale dépassent beaucoup leurs membranes. Iris d'un rouge doré. Lorsque la bouche est ouverte, la mâchoire inférieure paraît un peu plus longue que la supérieure. — La ligne latérale forme un angle très-prononcé sous la pectorale, et se prolonge ensuite suivant une direction rectiligne dans le reste de sa longueur.

Dorsale, 56. — Anale, 24. — Caudale, 16. — Ventrales, 5. — Pectorales, 17.

Ce joli petit poisson n'a que $0^{m}10$ de long ; il a été pris en Janvier, à l'embouchure de la rivière Zwartkops, près d'Algoa-bay, par M. Chabaud, de qui je le tiens.

XIPHIURUS.

Ce genre, établi par A. Smith, me semble rentrer dans la famille des *Gadoïdes*, et se place près des *Brotules*. Je ne vois pas la nécessité d'en former une famille particulière, comme le font plusieurs naturalistes anglais.

1. Xiphiurus Capensis (A. Smith.)

XIPHIURUS CAPENSIS. Smith, *Illustr. zool. South Afr.*, pl. 31.
KINGS ROCK FISH des colons anglais. KONINGLIP des Hollandais.

Il habite les eaux profondes, et non les rochers, comme son nom vulgaire semblerait l'indiquer. Il nage avec grande facilité; on l'estime beaucoup pour la table, et, étant assez rare, il se maintient à un prix assez élevé sur le marché du Cap. On le prend à la ligne, à l'approche des coups de vent, si fréquents pendant l'hiver, dans les mers orageuses du Cap.

M. A. Smith dit qu'il n'avait jamais été vu avant les tremblements de terre qui agitèrent cette contrée dans le commencement de ce siècle ; mais le docteur Pappe contredit cette assertion, et cite un passage du voyage de Barrow qui en parle en 1797. — Il rapporte le fait dont il s'agit au *Merluccius*, ainsi que nous l'avons déjà dit.

PLEURONECTES.

PLAGUSIA.

1. Plagusia Capensis (N. Sp.)

SOLEA VULGARIS. Pappe, *Synops.*, p. 32, n. 42.

L'absence de pectorales et les nageoires verticales entièrement réunies entre elles placent cette sole dans le genre *Plagusia*.

Elle est très-voisine du *Pleuronectus bilineatus*, de Bl., t. 7, pl. 188, et a, comme elle, deux lignes latérales, mais placées d'une manière différente ; car, dans mon espèce, l'une se trouve au milieu du corps, et l'autre à la partie inférieure. Toutes deux sont droites. La bouche est située un peu plus en avant que dans l'espèce de Bloch ; les yeux sont plus rapprochés, et à peu près sur une ligne droite ; les dents sont du côté opposé aux yeux.

La couleur est d'un rose de chair, un peu blanchâtre en dessus, et couvert de petits points bruns. La face qui n'a pas les yeux est d'un blanc rosâtre ; les nageoires sont également ponctuées. — Iris jaune.

Les rayons des nageoires qui forment le tour du corps, sont à peu près au nombre de 218; ils peuvent se répartir de la manière suivante :

Dorsale, 118. — Caudale, 10. — Anale, 90.

Ce *Pleuronecte*, qui est assez rare au Cap, est estimé pour la table. On le trouve surtout en Août et Septembre.

Il est, en général, de petite taille, mais atteint quelquefois 0^m40 de long.

DISCOBOLES.

GOBIESOX (Lacép.)

1. Gobiesox dentex (Pallas.)

CYCLOPTERUS DENTEX. Pallas, *Spec. zool.* VII, p. 6, tab. 1.
— — Linn., 13e t. 1, pars 3, p. 1475.
— — Bl. Schn., p. 2.

Ce poisson atteint 0m29 de longueur; sa couleur varie beaucoup, depuis le vert sombre jusqu'au pourpre. — L'anale est située un peu en arrière de la dorsale. — Iris pourpre.

Dorsale, 8. — Pectorales, 23. — Ventrales, 4, — Anale, 6. — Caudale, 10. — Assez fréquent parmi les roches en hiver.

1. Gobiesox fimbriatus (N. Sp.)

GOBIESOCE TESTAR? Lacép.

Ressemble au précédent pour la forme générale mais à dents extérieures un peu plus grêles, plus nombreuses, plus prolongées, et formant une ligne oblique. Les internes également plus nombreuses. Les nageoires, et surtout les pectorales, à rayons beaucoup plus longs que les membranes. Corps d'un beau pourpre, couvert de taches arrondies, nombreuses et brunes. Ventrales blanchâtres; yeux voilés. Iris blanchâtre.

Dorsale, 7. — Pectorales, 22. — Anale, 7. —Caudale, 10.

Vu une seule fois en Juillet 1856, à Camp's-bay.

ATHÆNA, Nov. Gen.

Dents sur deux rangées; les externes plus fortes avec deux grosses en avant; la rangée interne placée en chevron sur le palais. Les ventrales réunies. Une seule nageoire dorsale, assez courte et située en arrière.

1. Athæna fasciata (N. Sp.)

Corps arrondi et renflé en avant, rétréci en arrière; bouche

avancée; trois gros pores devant chaque œil; opercule bi-épineux en arrière. Couleur variant du vert au châtain et au rouge, mais ayant toujours quelques bandes transversales d'un vert sombre. Iris jaune. — Se trouve attaché aux roches de Greenpoint. Atteint 0^m10 de longueur.

ECHENEIS.

1. Echeneis lœvis (N. Sp.)

Corps peu allongé, sans écailles, très-lisse sur le dos, un peu rugueux sur le ventre. D'un gris plus ou moins brun, selon les individus. Seize lames au disque, qui est couleur de chair. Iris vert. — Le 21 Janvier 1856, deux individus de cette espèce ont été pris sur un poisson lune (*Orthagoriscus.*)

MALACOPTÉRYGIENS APODES.

ANGUILLIFORMES.

ANGUILLA.

1. Anguilla Capensis (N. Sp.)

Dents très-nombreuses, en carde; elles sont assez longues, grêles, et dirigées en arrière. La nageoire dorsale commence au tiers de la longueur totale, et l'anale en arrière de la moitié. Corps olive en dessus, jaunâtre en dessous.

Ce poisson, qui atteint jusqu'à un mètre de long, est très-estimé; il se trouve dans presque toutes les rivières de la Colonie et dans celles de la Cafrerie.

LEPTORHYNCHUS.

1. Leptorhynchus Capensis (Smith, *Illustr. South Afr.* Zool., pl. 6.)

Se trouve, mais très-rarement, dans la rade de Cape-Town.

LOPHOBRANCHES.

J'ai recueilli dans les mers du Cap deux espèces de cette division, mais, faute de moyens de comparaison, je ne puis les déterminer. L'une est un *Synguathus*, et l'autre un *Hippocampus*.

PLECTOGNATHES.

GYMNODONTES.

DIODON.

1. **Diodon atinga** (Bloch, pl. 125.)
2. **Diodon histrix** (Bloch, pl. 126.)
3. **Diodon orbicularis** (Bloch, pl. 77.)

TETRAODON.

1. **Tetraodon Honkenii** (Bl. pl. 143.)

Le dessus du corps d'un brun obscur, le dessous blanc; une nuance rosée court le long de la ligne de séparation des deux couleurs; nageoire dorsale rosée; pectorales et caudale d'un brun noir; anale blanche. Le dos est couvert de taches irrégulières, arrondies, espacées et d'un gris rosé. Les yeux d'un beau bleu, sont entourés d'un cercle rouge.

Une variété de cette espèce, que j'ai reçue d'Algoa-bay, est plus petite, a les taches dorsales plus nombreuses et plus régulièrement arrondies. Le ventre me semble aussi plus âpre que dans les grands individus. Le dos est noir, avec des taches bleues; la dorsale, la pectorale, et la base de la caudale sont jaunes; le reste de la caudale est noir; l'anale est blanche. La teinte qui s'étend sur la ligne de séparation des couleurs est jaune. Si ces individus doivent être regardés comme formant une espèce distincte, je propose de les nommer *Tetraodon Algoensis*.

Ce poisson est commun dans toutes les baies de la côte méridionale de la Colonie, mais ne se trouve pas dans la baie de la Table, ni le long de la côte occidentale. Il est regardé comme un poison très-actif, et, presque tous les ans, des marins succombent à ses pernicieux effets. Il est surtout commun à Simon's-bay.

2. Tetraodon Blochii (N. Sp.)

Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue surtout par ses nageoires, qui sont beaucoup plus longues; sa forme me semble aussi plus allongée. Sa couleur est d'un vert sale sur le dos, avec des mouchetures très-irrégulières et grises.

Le seul individu que j'aie vu a été pris à Kalk-bay, en Janvier 1857, et répandait une très-forte odeur, bien qu'il fût frais.

ORTHAGORISCUS.

1. Orthagoriscus oblongus (Bl. Schneid., pl. 97).

Ce poisson atteint quelquefois de très-grandes dimensions.

2. Orthagoriscus mola (Linn., Bloch, pl. 128.)

Des individus absolument semblables à ceux des autres mers se rencontrent quelquefois au cap de Bonne-Espérance.

PEDALION.

Je rapporte provisoirement au genre *Pedalion*, caractérisé par un appendice sacral, qui tient lieu de nageoire caudale, un poisson curieux, pêché dans la baie de la Table, le 5 Novembre 1856. Ce genre a été établi par Guilding dans l'ouvrage de Swainson (*Fishes of Lardner's cab. cyclop.*).

1. Pedalion Capensis (N. Sp.)

Ce poisson est très-remarquable par une avance en forme

de nez, qui se prolonge au-dessus de la bouche. Le corps est médiocrement long, et couvert de rugosités allongées. De gros pores se voient en arrière, à la base des nageoires et à celle de l'appendice sacral.

La couleur est d'un gris cendré argenté, un peu bleuâtre sur le dos, plus blanc sur le ventre ; une zone blanchâtre longe le nez, et va se perdre au-dessus de la base de la pectorale. Le corps était couvert d'un mucus très-épais.

Longueur totale, 1 mètre. — Hauteur, 0^{m}60. — Épaisseur à la tête, 0^{m}20; — à la pectorale 0^{m}15. — Longueur des nageoires dorsale, et anale 0^{m}40. — Poids, environ 150 livres.

Ce poisson ressemble beaucoup à l'*Orthagoriscus mola* de Storer (*Boston Journ. nat. hist.*, t. 2, p. 515, pl. 3, f. 1) qui est très-différent de celui de Linné. Le poisson du Cap, bien qu'ayant à peu près la même forme, se distingue par sa plus grande hauteur et par sa peau rugueuse, tandis que l'espèce américaine a la peau finement granulée. L'appendice postérieur de l'espèce africaine a six ou sept lobes, tandis que celle de Storer en a une douzaine.

Je pense que ces deux espèces devront former une coupe particulière, à cause du prolongement de la partie antérieure de la tête en forme de nez (*Aledon*).

Si cette manière de voir est admise, la petite famille des *Orthagoriscides* se diviserait de la manière suivante :

Corps terminé en arrière par. . . .	une nageoire.	ORTHAGORISCUS.	*Or. luna* (Lin.). — *Or. oblonga* (Schn.), etc.
	un appendice sacral ; un museau . . .	arrondi : PEDALION. . . .	*Ped. gigas* (Guild.).
		en nez : ALEDON.	*Aled. Storeri* (Cast.). (*Or. mola* Storer). — *Aled. Capensis* (Cast.).

AMERICAN MUSEUM
CENTRAL PARK
NEW YORK.
OF NATURAL HISTORY

SCLÉRODERMES.

SOUS-FAMILLE DES BALISTIDES.

MONACANTHUS.

1. Monacanthus auratus (N. Sp.)

Dents au nombre de quatre à chaque mâchoire, et une de chaque côté de la bouche; à la mâchoire supérieure, les quatre sont échancrées, et ont une sorte de cannelure; les deux antérieures plus petites que les autres; à la mâchoire inférieure, les quatre dents sont tranchantes, et terminées en pointes aiguës; les deux antérieures plus grandes que les autres, se réunissent pour former une pointe prolongée; les deux latérales en forme de lame sont grandes et un peu anguleuses au milieu.

Corps couvert de très-petites pointes crochues, devenant sur le ventre de petits tubercules. L'os du bassin rugueux, et terminé par une couronne d'épines, crochues. Première dorsale formée d'une grande épine, couverte de piquants, et munie à la base d'une partie membraneuse, supportée par un petit rayon.

Entièrement d'un brun doré, avec la deuxième dorsale et l'anale jaunes.

Mon individu n'a que $0^{m}06$ de long. N'en ayant pas eu d'autre, je ne sais si l'espèce atteint une plus grande taille, mais le fait est très-probable.

Deuxième dorsale, 33. — Caudale 6. — Anale, 28. — Pectorales, 12.

Ce poisson m'a été envoyé d'Algoa-bay.

SOUS-FAMILLE DES OSTRACIONIDES.

OSTRACION.

1. Ostracion undecim-aculeatus (Smith, *Illust.*, pl. 17).

Nota. — Sur la planche de M. Smith, le nom a été écrit par mégarde *Undecimaculeatus*.

J'ai reçu cette espèce d'Algoa-bay.

2. Ostracion bicuspes (Blumenbach.)

OSTR. BICUSPES, Blumenbach, *Abbild.*, *Nat.*, n. 58.
— — Smith, *Illust.*, pl. 18.
OSTR. STELLIFER. *Bloch*, *Schneid.* pl. 98.

Nota. — Il y a, je crois, d'autres espèces d'*Ostracion*, dans les mers du Cap, mais elles sont jusqu'ici mal déterminées.

FIN.

PARIS. — DE SOYE ET BOUCHET, IMPRIMEURS, 2, PLACE DU PANTHÉON.

HAND BOUND BY
HALIN BOOKBINDERY
CAPE COD